LA TRADUCTION PEDAGOGIQUE ET L'ENSEIGNEMENT DU FRANCAIS:

LES CAS DES ECOLES NORMALES D'AKWANGA ET DE PANKSIN.

BY

IWALA Dinatu

A Thesis Submitted in Partial Fulfilment for the Requirement of Masters' Degree in French (Translation)

Department of French
Ahmadu Hello University
Zaria.

DECLARATION

I do declare that the research presented in this thesis, for the award of Master's Degree in French (Translation), has been written and compiled by me. The research is a faithful report of the investigation conducted.

I also declare that the thesis has not been partly or wholly presented for any other degree.

Dinatu Iwala — Date: 12/08/98

Dr. R.A. Adebisi
H.O.D. French. — Date: 1st December 1998

CERTIFICATION

This thesis entitled "La traduction Pédagogique et l'enseignement du français: les cas des Ecoles Normales d'Akwanga et de Pankshin" by Dinatu Iwala, meets the regulations and clauses governing the award of academic degree of Master of Arts in French (Translation) of the Ahmadu Bello University and is approved for its contribution to knowledge and logical presentation.

1st Supervisor
Dr. B.F. Alisah — Date: 07 . 6 . 99

2nd Supervisor
Dr. R.A. Adebisi — Date: 1st December 1998

H.O.D French
Dr. R.A. Adebisi — Date: 1st December 1998

Internal Examiner
Dr. Tar Adejir — Date

External Examiner
Dr. Cyril Mokwenye
Associate Professor,
European & Modern Languages Dept.
University of Benin — Date

Dean Postgratuate School — Date: 02/07/99

DEDICACE

A ma très chère fille (Gold Kaze) qui a été privée de ma compagnie chaleureuse au cours de ce travail.

Et

A la mémoire de mon très cher père IWALA AKATU et mon frère aîné Sgt. Samuel Iwala, (Rtd)

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier sincèrement le Seigneur Jésus Christ qui a été mon soutien tout au long de cette étude. Je Lui dois un remerciement spécial.

Je voudrais aussi remercier mon premier Directeur de Recherche Monsieur Basil F. Alisah qui a mis tant d'effort et de patience à diriger et corriger ce travail. Qu'il trouve ici l'expression de ma sincère gratitude. Je le remercie mille fois.

Je suis redevable à mon deuxième Directeur de Recherche Monsieur R.A. Adebisi qui m'a donné beaucoup de conseils utiles.

Je note aussi avec beaucoup de joie, le rôle qu' a joué ma famille, et surtout ma très chère mère (Yaluba Lami Iwala) qui a pris soin de ma petite fille (Gold Bitrus Kaze) en mon absence.

Que soient enfin remerciés

John B. Ramadan, Daniel Aparshe, Jibrin Baba, Mrs. Esther AmuNadi, Ayuba Iwala et tous qui ont contribué directement ou indirectement à la réalisation de ce mémoire. Que Dieu vous bénisse tous.

ABSTRACT

As we go about our everyday lives, we come across situations that require a little bit of translation here and there. This is so because communication has to be effectively done before comprehension could be satisfactorily achieved. Infact, the need for translation is more pronounced and necessary in respect of the French language in an anglophone country like Nigeria.

There are various types of translation, depending on the situations or needs at a given point in time. Principal among these include: Professional translation, scientific translation, technical translation, Literary translation, Automatic translation and pedagogical translation.

The last type of translation stated above, that is, pedagogical translation shall form the basis of this study. This is the type used by teachers and or users of foreign languages.

In most of our Federal and State Colleges of Education, translation is wrongly used. Perhaps this explains why the subject mater should be critically and empirically studied.

This study has been able to identify causes of wrong use of translation in Federal and State Colleges of! ducation Pankkshin and Akwanga respectively. The causes were discovered through various methods of case studies as identified by Busha and Harter. The results of this study here brought to lime light the fact that translation has not been properly handled in our colleges of Education despite its meritorious role in effective communication in the society.

The study ends by suggesting how the French language could be used and taught, especially as it related to the topic of translation as well as how identified problems of translation could be solved generally.

Indeed, it is hoped that this work will be an asset in the hands of teachers.

ABREVIATIONS

Certains mots sont abrégés dans cette thèse de la façon suivante:

LD = Langue de départ
LA = Langue d'arrivée
NCE = National Certificate in Education
NCCE = National Commission for Colleges of Education
COEA = College of Education Akwanga
FCEP = Federal College of Education Pankshin
JSS = Junior Secondary School

INTRODUCTION

La traduction est une tâche complexe qui nécessite que l' on prenne en considération plusieurs facteurs. Certains penseurs, linguistes et traductologues la décrivent comme etant essentiellement un exercice de langue. Les traducteurs de profession la voient comme une combinaison de connaissances de langue et de connaissances extralinguistiques. Parmi les linguistes qui soutiennent que la traduction est un exercise de langue, nous pouvons citer J.C. Catford. Celui-ci déclare que la traduction est une opération linguistique. Pour lui, les autres facteurs déterminent moins la réussite d'une traduction. Quant à Eugène Nida, les facteurs sociolinguistiques, psychologiques aussi bien que d'autres connaissances doivent être considérées si l'on veut que l'activité traduisante soit complète. Elle dépasse, Selon lui, la compétence et la performance en langue.

Toutefois, nous dirons que la traduction débute d'abord par une bonne acquisition et une bonne connaissance de deux langues, c'est-a-dire, un bilinguisme parfait.

Le problème fondamental en traduction reste celui d'équivalence. Pour arriver à une équivalence adequate, qu'est-ce qu'il faut considérer? Puisque chaque traduction a une orientation et un but qu'elle vise, faut-il tout d'abord considérer le but de la traduction en question?

Ensuite, il faut identifier les aspects qui peuvent faire échouer une traduction car, ce n'est pas seulement la même expérience du monde qu'on s'analyse différentes, mais aussi l'anthropologie culturelle.

Dans le but de notre travail, nous allons faire une distinction entre la traduction professionnelle et la traduction pédagogique. La traduction professionnelle est la pratique traduisante soit dans les secteurs privés soit dans les secteurs publics.

La traduction professionnelle est pratiquée par les traducteurs formés.

La traduction pédgogique est l'activité scolaire.

Elle est pratiquée par les professeurs de langue en classe.

Dans le premier cas, elle demande une formation rigoureuse.

Dans le deuxieme cas, c'est un test de performance, c'est-a-dire, un moyen de contrôle en didactique des langues. Elle exige une formation et une connaissance poussées.

La traduction pédagogique vise surtout à comparer les structures linguistiques de deux langues en présence. Elle sert a faire une distinction entre les langues, a renforcer les acquisitions linguistiques et a parfaire ces connaissances. La traduction pédagogique est fondée sur le passage d'une langue a une autre. Donc, le professeur de français doit avoir une connaissance linguistique parfaite de deux langues en présence. Il a besoin aussi, néanmoins, d'une formation en traduction.

L' objectif de la traduction pédagogique est de prevenir les apprenants de français que les deux langues ne présentent pas les mêmes réalités de la même façon. La traduction pédagogique peut être utilisée comme un exercise de fixation des structures grammaticales. Elle peut aider a mieux

comprendre le fonctionnement d'une langue etrangère. Elle sert a comparer les deux langues en présence du point de vue des parties du discours: pronom, adjectifs, verbes, adverbes, noms, articles, etc. Cette comparaison est nécessaire car, un genie differe d'une langue à une autre.
Le génie dans son ensemble, est le trait caractéristique qui est propres a une langue et qui forment son originalité. Etymologiquement, le génie d'un peuple ou d'une langue, c'est ***«l'ensemble de caractères naturels qui en font l'originalité»***

Toutefois, la traduction pédagogique a ses problèmes auxquels s'ajoutent les problèmes des enseignants. Il est évident que quand nous connaissons les problèmes de la traduction pédagogique, on ne pourra que traiter une partie identifiée comme le domaine paraît vaste.
Elisabeth Lavault dans ses travaux nous fait croire que la traduction pédagogique n'est pas une fin en soi mais un moyen, nous vérifierons cette position.
Quand aux problèmes auxquels font face les professeurs, ils seront également innombrables et ils varieront selon les traducteurs. Parmi ces problèmes, nous pouvons citer les problèmes linguistiques: L'incompatibilité des langues; la nature de la traduction etc. Nous nous rendrons compte que la traduction pédagogique est à même d'avoir les problèmes de formation des professeurs auxquels on peut essayer de trouver des solutions. Les côtés des problèmes se trouvent chez les enseignants. Est-ce qu'ils sont formés? Savent-ils comment utiliser la traduction pédagogique à bonne fin? Savent - ils comment fonctionnent leur deux langues de travail? nous vériefierons. La traduction pédagogique requiert une sorte de formation ou d'orientation. Et si cette formation fait defaut, la traduction pédagogique au lieu d'aider les élèves à mieux comprendre le français, peut manquer son but.

Dans cette étude, nous allons examiner la traduction pédagogique. Nous voulons montrer comment la traduction pédagogique est utilisée. Les Ecoles normales d'Akwanga et de Pankshin nous serviront de champs d'analyse. La troisième année de N.C.E. vont nous servir de base. Au cas où cette traduction pédagogique ne serait pas encore en usage dans ces Ecoles, nous l'introduirions. Nous n'essayerons ni de modifier ni d'améliorer la traduction pédagogique. Tel n'est pas notre destin Nous nous concentrerons sur son "bon usage" seulement.

Ce travail est divisé en cinq chapitres. Le premier chapitre aborde la traduction en général, ensuite, les definitions de la traduction selon plusieurs auteurs, et puis, les objectifs de la traduction en général, les divers types de traduction, enfin, les objectifs de la traduction pédagogique.
Dans le deuxième chapitre, nous discutons la technique et l'utilisation de la traduction, la selection et l'application de matériél de lecture. Dans le troisième chapitre, nous traitons la traduction pédagogique. Le quatrième chapitre examine la traduction pédagogique aux Ecoles normales

d'Akwanga et de Pankshin. Nous traitons les problèmes de la traduction en général et nous proposerons les solutions aux problèmes soulevés dans le cinquième chapitre.

Dans Cette étude, nous allons examiner l'objectif, la technique, l'utilisation et les problèmes de la traduction pédagogique.

Reference

1. "Genie" Dictonnaire de l'Enseignement. 1975 ed.

CHAPITRE I

DEFINITIONS, OBJECTIFS ET DIVERS TYPES DE TRADUCTION

Dans ce chapitre, nous considérons tour à tour les points suivants:
Les définitions de la traduction seront d'abord examinées selon les différents points des vue de ceux qui, d'une manière ou d'une autre, ont affaire à cette pratique traduisante. Ensuite, les objectifs de la traduction en général feront l'objet de nos discussions. Ces discussions seront suivies d'une présentation des divers types de traduction. Enfin, nous essayerons de découvrir les objectifs de la traduction pédagogique.

Le terme "traduction" est un terme fourre-tout, qui peut prendre des significations différentes selon le contexte dans lequel il est employé. Pour l'homme de la rue, la traduction est le passage d'une langue à une autre. Pour lui, la traduction est une affaire de bilinquisme. Quand on parle deux langues, on peut aisément traduire. C'est pourquoi les secrétaires bilingues sont considérés comme des traducteurs et le plus souvent, ils jouent ce rôle. De ce fait, Roger Goffin observe qu'

> ***Il n'y a pas bien longtemps, qu on confiait une traduction à une secrétaire bilingue. Car on tenait la traduction pour un simple artisanat*** ***(Goffin, 1971, p. 59).***

Pour certains, "traduire" signifie interpréter. Par exemple, vous traduisez mal mes pensées. Il en est des cas où "traduire" signifie exprimer; traduire ses pensées (révéler, trahir, etc) Cette terminologie est employée dans beaucoup de tournures. Cependant, il importe de noter que le sens de traduire dépend du contexte dans lequel il est employé.

Par ailleurs, le terme de traduction peut signifier une discipline (Je suis étudiant en traduction) tout comme ce terme désigne la profession (Je suis traducteur) ou encore, il désigne l'activité traduisante (Je fais de la traduction) etc. Mais, généralement, il est difficile de définir la traduction en tant que discipline. C'est de là qu'il faut partir pour trouver des théories qui pourront servir de base à la traduction professionnelle.

Les linguistes sont les premiers à s'intéresser à la traduction en tant que discipline et ceci a commencé avec la naissance de la linguistique comparée, quand les linguistes ont voulu etendre le domaine de leur branche d'étude originale. C'est jusqu' à lors une étude au sein d'une langue pour entrer dans les études comparatives des structures et des fonctionnement des autres langues. Or, la linguistique elle - même est divisée en trois branches selon la trilogie de Charle Morris: La syntaxe, la sémantique et la pragmatique.

La syntaxe est une partie de la grammaire qui traite de la fonction et de la disposition des mots ainsi que la proposition dans une phrase.

La sémantique traite du sens des mots, autrement dit, elle étudie le sens des mots.

La pragmatique est ce qui tend à l'action. Ce qui est pratique. Tous les spécialistes de ces trois branches définissent la traduction selon leur champ d'analyse. La définition que proposera le linguiste sera, bien sûr, différente de celle que proposera le sémanticien et celle du pragmatiste. Ajoutons que la linguistique est encore combinée à de nouvelles disciplines. Les disciplines telles que: la sociolinguistique, la psycholinguistique etc. Il est évident que la définition de la traduction que vont proposer ces nouvelles disciplines seront différentes des autres. Cependant, voyons leur définitions.

1.1 LES DEFINITIONS DE TRADUCTION SELON LES LINQUISTES

Parmi les linquistes qui ont essayé de définir la traduction, J.C. Catford ne peut passer inaperçu. Il est l'un de ceux qui ont contribué à la formulation de la théorie linguistique de la traduction. En effet, dans son livre initulé Linguistic Theory of Translation, il ne s'est pas seulement contenté de définir la traduction. Il est allé jusqu' à élaborer et distinguer les formes d'équivalence. Il a défini la traduction comme:

> *'— an operation performed on languages: a process of substituting a text in one language for a text in another'*
> *(Cartford, 1963, p. 1)*

La traduction est une affaire de langue. Il va sans dire que la linguistique est la base de toute activité traduisante. De ce fait, Georges Mounin observe que,

> *l'activité traduisante implicitement n'est jamais absente de la linguistique. En effet, dès qu'on décrit la structure d'une langue dans une autre, et dès qu'on entre dans la linguistique comparée, des opérations de traduction sont sans cesse présentes ou sous - jacentes (Mounin, 1963, p.8).*

La linguistique joue une large part dans la recherche d'une théorie de la traduction. En effet, Jacques Poisson prétend que.

La linguistique occidentale n'a encore élaboré aucune théorie de la traduction sauf en linguistique comparée (Poison, 1975, p. 137).

Il en va de même pour J.R. Ladmiral qui pense que la traduction aide une langue à vivre, voire à naitre, et que la traduction est maintenant l'une des condition pour la survie des langues. Ce qui est clair, c'est que Ladmiral Considère la traduction comme étant essentiellement une étude sur les langues. Sa déclaration resume tout.

Aux éléments de langue - source, on substitue seulement des équivalences en langue - Cible (Ladmiral, 1979, p. 19).

Les Linguistes maintiennent que la traduction est essentiellement basée sur les structures linguistiques, et que la théorie de la traduction est une discipline linguistique. La citation de A.V. Federov justifie cette constatation.

Puisque la traduction est toujours liée à la langue et implique une étude de celle - ci, puisqu 'elle demande toujours sous l'angle linguistique, une étude du caractère des rapports entre deux langues, la théorie de la traduction en tant que branche spéciale de la philologie apparaît avant tout comme une discipline linguistique (Fedourov, 1953. P. 27).

La traduction réside dans l'identité du sens contextuel, autrement dit, dans l'équivalence linguistique et/ou fonctionnelle.

Mais demandons - nous où se situent les problèmes linguistiques de la traduction tels que les linguistes les voient? Les linguistes ne considèrent pas seulement les structures linguistiques comme le seul obstacle. Il se demandent aussi s'il faut opter pour la fidélité ou l'élégance, c'est a-dire, la lettre ou l'esprit? Faut-il garder l'équivalence formelle ou faut-il se pencher du côté de l'équivalence dynamique?

1.2 DEFINITIONS SELON LES SEMANTICIENS

Le terme sémantique est proposé par Michel Bréal en 1897. La sémantique de Bréal étudie les sens des mots. *«C'est une branche de la linguistique qui étudie la langue du point de vue du*

sens».[1] Pour les Sémanticiens, la traduction doit chercher à rendre de prés le sens du texte de départ et doit chercher suivre et reproduire les idées émise par l'émetteur. Une traduction ne doit pas contenir les intentions, car les structures linguistiques doivent être respectées si possible.

> ***Semantic translation attemps to render, as closely as the semantic and syntatic structures of the second language allow, the contextual meaning of the original.*** *(New Mark, 1997, p. 163).*

Nous pouvons rallier les sémanticiens au groupe des J.C Catford, Georges, Mounin, J.T. Ladmiral, A.V. Fedorov etc car, ils ont un trait commun: tous les groupes attachent beaucoup d' importance aux structures syntaxiques et linguistiques. La langue vient d'abord au premier rang. Malgré le fait que la traduction soit une opération, linguistique, elle n'est pas purement une opération sur les langues. Mais elle est aussi une opération sur les messages. Roda, Rober justifie Cette opinion.

> ***Although translation uses languages, It is not purely linguistic operation but an operation dealing with message. The translator deals not only with***
>
> ***structural meaning but also and primarily with message meaning. (Robert, 1988, no.2)***

Cependant, bien que les sémanticiens soient les linguistes nous pouvous contraster leur points de vue. Les sémanticiens sont plus spécifiques que les linguistes. Là où les linguistes parlent de «l'équivalence linguistique» les sémanticiens parlent de "syntactic strucures". Et là où les linguistes font référence à l'équivalence fonctionnelle, les sémanticiens, eux, préférent "semantic structures" qui sont les éléments linguistiques qui aident à découvrir le sens dans un texte. Mais tous les deux exigent le sens contextuel.

1.3 DEFINITIONS SELON LES SOCIOLINGUISTES

La sociolinguistique est une partie de la linguistique qui cherche à découvrir les facteurs sociaux. L'un des buts de la sociolinguistique est de mettre en évidence les rélations qui existent entre les divisions de la société en classe et en groupes d'un côté, les varietés de langue et d'utilisation de la langue de l'autre.

Les sociolinguistes étudient la langue en rapport à ses locuteurs natifs. La langue est un phenomène social et doit être traité comme tel. Chaque peuple est une entité en soi qui a ses caractéristiques, sa culture, sa civilisation, sa vision du monde et voit les choses différemment des

autres. Ainsi, chaque langue a son génie qui lui est propre. Et deux langues ne saisissent pas la même réalité de la même façon. Pour les sociolinguistes, ce ne sont pas les structures linguistiques qui importent en traduction, mais, c'est tout d'abord le message. Ce message doit être relayé selon le génie de la langue d'arrivée. Donc, le message doit être reformulé selon les exigences du recepteur. Quand on a compris le message de langue de départ, il faut maintenant le redire pour que le recepteur le comprenne et qu'il agisse comme le recepteur natif de la langue de départ.

> ***In transfering the message from one language to another, it is the content which must be preserved at any cost, the form, except in special cases, such as poetry, is largely secondary, since within each language, the rules for relating content to form are highly complex, arbitrary and variable***
>
> ***(Nida & Taber, 1974, p. 105)***

La stylistique comparée de français et de l'anglais de Vinay et Darbelnet montre que la pensée ou la manière de penser diffère d'un peuple à un autre ***«slippery when wet» le français dit «Chaussée glissante par le temps humide». (Vinay & Darbelnet, 1988 p. 256).***

Mais toujours, comme les linguistes, les stylisticiens trouvent que

> ***Si la traduction est avant tout une discipline comparée, il s'ensuit qu'elle suppose connus les objets qu'elle rapproche, à savoir les deux lagues en présence.***
>
> ***(Vinay & Darbelnet, 1988, p. 25)***

La stylistique, c'est une partie de la linguistique qui étudie les procédés de style. Et le style, c'est une façon particulière dont chaque individu exprime sa pensée, et ses sentiments.

De ce fait, les stylisticiens sont de spécialistes en stylistique. Pour les stylisticiens, hormis la structure linguistique, le traducteur doit tenir compte de sociolect, le technolect et l'idiolect de la langue de départ dans sa langue.

Le sociolect est une langue parlée par une classe sociale bien déterminée.

Le technolect, populairement connu sous le nom de jargon, tels que, le jargon militaire, le jargon judiciaire etc.

L' idéolect, C'est l'ensemble le sociolect et le technolect.

1.4 DEFINITIONS DES TRADUCTOLOGUES.

Un traductologue, c'est un penseur. Tous les spécialistes de domaines déjà cités ont médité sur la traduction et ont proposé des théories. Ce qui est intéressant, c'est que chacun d'eux n'a abordé la traduction que dans les perspectives de sa carrière et de sa discipline. Ainsi, il serait très difficile de faire un inventaire des définitions de tous les traductologues. Cependant, il convient de dire que, en partant des linguistes, et en passant par les sémanticiens, les sociolinguistes et les pragmatistes, il n'y a aucun doute que d' autres connaissnces viennent s'ajouter à la connaissance linguistique pour contribuer à la réussite d'une traduction. C'est plutôt dans la distribution des priorités et la nature de la traduction qu'il y a problème. C'est-à-dire, c'est au traducteur de determiner l'aspect qui l'emporte sur les autres. Si c'est l'aspect linguistique qui l'emporte, le traducteur est obligé de le faire ressortir. Et si c'est le message qui vient d'abord, le traducteur le fera ressortir clairement sans trop s' attacher à la structure linguistique.

Chaque spécialiste voulait classer la traduction dans le cadre de sa discipline. En d'autres termes, chacun essaie de définir la traduction dans les termes de sa discipline et selon la nature et l'objet de cette discipline parce que chacun croit que la traduction appartient à son domaine.

Quel que soit le côté où l'on se penche, on accepterait volontiers, comme Nida et Taber, que les problèmes posés par la recherche des équivalences se classent selon deux domaines: écologie et culture.

1.4.1 **L'écologie**. Elle, étudie les rapports des êtres vivants avec le milieu naturel. Quand le traducteur vient d'une région différente de celle de l' auteur qu'il traduit, des problèmes surgissent à cause de cette différence de région. L'écologie d'une région impose le mode de vivre à ceux qui habitent à cette région. Selon Encyclopédie, l'écologie est une étude scientifique des rélations entre les êtres vivants et le milieu naturel où ils vivent. C'est «l'ensemble des sciences qui étudient les interactions des êtres vivants et de leur milieu»[2]

1.4.2 **La culture**

La culture se divise en trois grand titres:

1.4.2.1 **La Culture Materielle** est la façon dont les autochtones exploitent et utilisent le matériel que fournit leur environnement. Les outils locaux que nous employons diffèrent d'une région à une autre. Quand il y a problème entre les cultures écologiques, il doit y nécessairement avoir de problème entre les cultures matérielles. La culture matérielle dépend largement de l'écologie. L'

écologie détermine le matériel qu'on utilise dans une région.

1.4.2.2 La Culture Sociale: Chaque peuple a sa façon de vivre, ses valeurs sociales et sa vision du monde. Le traducteur et son auteur venant de différente société ou coummunauté, le problème de culture sociale va surement se poser entre eux. Car, la traduction met en contact deux cultures et deux sociétés. La culture religieuse est une façon dont nous nous servons de la réligion dans nos activités quotidiennes. Ici aussi, il peut y avoir de problèmes quand le traducteur et son auteur ont de cultures réligieuses différentes même s'ils sont de la même réligion à cause du problème de synerétisme. Le synerétisme est un doctrine différent.

1.4.2.3 La Culture Linguistique: Le problème entre les cultures linguistiques se posent à cause de la nature même de la traduction. Car, la traduction n'est possible que si l'on veut faire passer un texte d'une langue à une autre.

1.5.1 DEFINITIONS DE TRADUCTEURS

Un traducteur dans ce contexte est tout celui qui fait passer un message d'une langue à autre, qu'il soit formé ou non. C'est la personne qui traduit. Et traduire, c'est de faire passer un message d'une langue dans une autre. La traduction a un but: Celui de rapprocher les peuples par voie de communication pour mieux se connaître et pour mieux se comprendre. La traduction est un outil pour la survie des peuples. En traduction, les langues sont les moyens de communication et le message, la fin. Ainsi, il faut reproduire coûte que coûte le message de façon à provoquer chez recepteur la réaction désirée.

> ***Ever since men of different tongues have been meeting each other, translation has been the basic guarantee of understanding.***
> ***(Rado, 1978 p. 227)***

La première tâche du traducteur est de comprendre d'abord le message et de pouvoir le transmettre de façon que le recepteur puisse aussi le comprendre.

Le traducteur va donc au-délà des mots pour pouvoir capter le sens et le message et reconstituer ce qu'il a compris. Pour le traducteur de profession, les langues sont ses premières armes. Pour être traducteur, l'acquisition d'une deuxième langue est obligatoire. Et pour être un bon traducteur, une connaissance encyclopédique est aussi nécessaire. Une bonne connaissance linguistique ne suffit pas à elle seule pour faire un bon traducteur. Pour bien traduire, le contexte, le sujet traité les situations

dans lesquelles l'enonciation a lieu et le recepteur, doivent être pris en considération.

> ***La connaissance de la langue de départ assure une bonne compréhension, la connaissance de la langue d'arrivée assure une bonne restitution***
> ***(Ballard, 1984, p. 14)***

La traduction, ou précisement l'activité traduisante, requiert une sorte de compétence générale. Cette compétence générale ne vient pas d'elle-même. Elle s'acquiert pour des raisons évidentes:
Pour traduire, il faut maîtriser de façon satisfaisante les deux langues de travail choisies.

> ***Il est vrai que pour traduire et surtout pour bien traduire,il faut connaitre les deux langues en présence.***
> ***(Ballard, 1984, P. 18).***

On ne peut pas traduire d'une langue qu'on ne connaît pas bien si l'on ne veut pas faire des non-sens et des contresens. Cela étant, le traducteur doit être en mésure de décoder parfaitement les structures linguistiques de la langue de départ, les connotations et les expressions idiomatiques de cette langue ne doivent en aucun case constituer des obstacles au traducteur. Il doit aussi, dans une large mésure, pouvoir rendre sans faille le sociolect, le technolect, bref, tout l'idolect de la langue de départ dans sa langue.

1.5.2 Le traducteur doit connaitre à fond le sujet traité. C'est obligatoire, car au cours de la traduction, le traducteur a souvent recours à l'explication des idées et des concepts. Il fait tout ce travail dans le but de rendre sa traduction intelligible et compréhensible de point de vue du destinataire.

1.5.3 D'autres facteurs externes interviennent au cours de la traduction. Les connaissances extralinguistiques aident beaucoup le traducteur dans sa compréhension du sujet abordé et dans son rendement.

Ici, sa connaissance du récepteur, le but de sa traduction, les situations qui ont nécessité la traduction, les situations qui entourent l'énonciation, interviennent et déterminent la réussite d'une traduction. C'est-à- dire, le traducteur doit tout considérer s'il veut que sa traduction soit une réussite.

1.5.4 Une connaissance encyclopédique est enfin exigée de tout traducteur. Il ne veut nullement pas dire qu'un traducteur doit être un omniscient. Cependant, il doit être capable de traduire tout texte

qui tombe dans le cadre de sa spécialisation comme la traduction littéraire, la traduction technique et scientifique, etc. Toutes ces réalités exigent que le métier de traducteur soit appris, car, chaque texte a ses exigences et ses priorités. Mais, pourquoi traduit -on?

1.6 OBJECTIFS DE LA TRADUCTION

D'abord, il existe plusieurs types de traduction puisque nous allons, dans la deuxieme partie de ce chapitre, traiter les divers types de traduction, nous allons nous limiter ici, aux objectifs de la traduction en général.

La traduction est un instrument de partage des idées et des connaissances. Et dans ce contexte, la Citation de György Rado resume tout: «Translation has been the basic guarantee of understanding» (Rado, 1978, p. 227).

Principalement, la traduction est pratiquée pour vulgariser les connaissances. C'est-à-dire, pour faire propager, pour faire de sorte que les connaissances soient disponibles à tout le monde, ou pour que tout le monde ait accès à ces connaissances. Mais, elle a pris aujourd' hui d'autres dimensions. C'est un instrument de propagande, c'est-à-dire, pour faire répandre les idées ou pour faire de la publicité des opinions. Il n' y a pas de meilleure voie pour convaincre un peuple que de lui parler dans sa langue. Donc, nous pouvons inférer que la traduction essaie d'unir les peuples et de briser les barrières artificielles qui les séparent. Aujourd'hui, aucun pays ne peut se suffir à lui-même, les peuples ont besoin de l'un l'autre.

Dans les lignes qui vont suivre, nous entamerons les divers types de traduction, et là, nous essayerons de voir leurs objectifs l'une après l'autre.

1.7 LES DIVERS TYPES DE TRADUCTION

Il serait impossible de vouloir décrire les divers types de traduction dans ce travail néanmoins, nous allons essayer de toucher quelques - uns qui nons paraissent utiles à notre travail. Ils sont: La traduction intra-linguale et interlinguale, la traduction technique et scientifique, la traduction littéraire la traduction littérale, traduction opératoire et la traduction pédagogique.

1.7.1 La traduction intra-linquale s'effectue au sein d'une même langue, autrement dit, c'est une traduction au sein d'une même langue pour faire comprendre ou pour élucider un point. Elle se pratique à des fins explicatives. Elle se pratique aussi en classe de langue pendant le cours. En traduction intra-linguale, on utilise les expressions comme: C'est-à-dire, autrement dit, cela veut dire, nous voulons dire etc, pour expliquer et élucider un point.

1.7.2 La traduction interlinguale est une activité qui s'opère dans les différentes langues. La traduction interlinquale est, comme dit Roman Jakobson, «la vraie traduction» (Jakobson, 1963, p. 95). Cette vraie traduction s'utilise aussi dans la classe de langues. La traduction interlinguale est indispensable et quel que soit le domaine où l'on se trouve, on a toujours besoin de ce type de traduction pour faire partager ses expériences avec les autres.

1.7.3 La traduction technique et scientifique s'occupe des textes dont le sujet a affaire à la *technologie et aux sciences pures, à la médecin, à la pharmocologie etc on a regroupé technologie et science ensemble probablement parce que les deux sont indissociables. Les textes techniques et scientifiques cherchent toujours à être précis. Leur premier objectif est d'informer. Ainsi, le souci* majeur du traducteur technique et scientifique sera de reproduire aussi précisément que possible le contenu informatif des textes qu'il traduit. Le contenu informatif constitue dès lors la priorité de la traduction technique et scientifique. Les autres aspects viennent au second rang.

1.7.4 Quant à la traduction littéraire, elle s'occupe des lettres modernes et des sciences humaines. Les russes l'appellent la traduction artistique. Comme une oeuvre littéraire est un objet d'art, la traduction littéraire doit en être un aussi. Ici, le traducteur littéraire doit être en mésure de créer la beauté et l'esthetique de l'oeuvre de départ. Mais, est-il de même avec les textes juridiques et économiques par exemple? C'est ce que le traducteur doit chercher à comprendre d'abord, avant de commencer la traduction proprement parler. La traduction littéraire est complexe. De ce fait, nous pouvons voir d'ores et déja qu'il aura des problèmes en ce qui concerne l'adaptation d'une théorie unique qui pourra servir de base à la traduction littéraire.

La traduction littéraire ne peut être abordée que par un traducteur qui connait bien le domaine qu'il traite. Autrement dit.

Pour traduire un texte littéraire, il faut être littéraire ou connaitre la littérature. (Ballard, 1984, p. 14)

Le traducteur qui s'engage dans les sciences humaines, doit être bien cultivé dans ce domaine. Celui qui s'engage dans les lettres modernes, la littérature en particulier, doit savoir la littérature de départ et la littérature d'arrivée.

Quand nous parlons de la littérature de départ on traduction littéraire, nous voulons dire la littérature à laquelle appartient le txte ou l'oeuvre littéraire que le traducteur va traduire dans une autre langue. La littérature d'arrivée est la littérature rteceptrice de sa traduction en tant qu' oeuvre

littéraire. Un traducteur littéraire doit aussi avoir une idée générale de la littérature. La traduction des

textes littéraires (ceci entre dans le cadre de la traduction littéraire) a pour but de recréer à partir de l'original un texte littéraire qui appartiendra non à la littérature de départ mais celle d'arrivée. La traduction des textes littéraires est un art.
La traduction littéraire s'oppose à la traduction technique et Scientifique.

> ***Distinctions between technical and litterary translation are deceptively easily exemplified but simplistic***
> ***(Kelly, 1979, p. 200)***

1.7.5 La traduction littérale, C'est la traduction qui suit le sens strict des mots. La traduction littérale Selon Gauntlett est:

> ***Translating what is said in one language exactly into another, noun-for-noun, adjective-foradjective, adverbe-for-adverbe omitting nothing and adding nothing (Gauntlett, 1957, p. 46).***

Dans ce cas, nous pouvons citer l'exemple de Ronald Henry. «It is raining cats and dogs: Il pleut des chats et des chiens». (Henry, 1965, p. 152). Ceux qui pratiquent ce type de traduction (traduction littérale), sont ceux qui veulent préserver la façon de penser et le génie de la langue source. Ils veulent coûte que coûte rester fidèles au texte de départ. Il n'existe pas de grandes différences entre la traduction littérale et ce que Peter Newmark appelle «Semantic translation». (Newmark, 1977, p. 163).

Ce type de traduction«semantic translation» englobe une partie la traduction littérale d'une part, et la traduction dite mot à mot.

1.7.6 La traduction sémantique est la somme totale de la traduction littérale et de la traduction mot à mot. La traduction mot à mot suit les structures linguistiques: «It is raining cats and dogs». «Il est pleuvant chats et chiens». Cependant, la traduction littérale se distingue par le fait qu'elle suit le sens strict des mots. Il est évident que, le traducteur est appelé à ne pas suivre les structures linguistiques et les mots de la langue de départ ***«quand le sens n'est pas toujours dans les mots».(Bault, 1990, p. 61)***. De ce fait, Gauntlett prétend que, ***«there is no justification for a literal translation particularly in teaching» (Gauntlett, 1957, p. 47).***

1.7.7 La traduction opératoire, c'est la traduction professionnelle. C'est la traduction telle qu'elle se pratique par les profesionnelles. Elle ne consiste pas à chercher les mots correspondants dans une langue à une autre, mais, elle consiste à effecteur des actes de communication. On utilise la traduction opératoire dans tous les secteurs de nos activités. Soit dans les secteurs privés soit dans les secteurs publics, soit individuellement soit collectivement. Et nous avons tous besoin de traducteur à un certain moment donné et dans une situation donnée, ou bien, nous avons souhaité à un moment donnée avoir des traductions pour nos recherches ou pour faciliter nos activités quotidiennes. Ainsi, il serait difficile de donner un aperçu général de tous les objectifs de la traduction professionnelle mais sommairement, nous pouvons dire que la traduction opératoire ou professionnelle est un moyen de communication. Elle a pour but d'effectuer des actes de communication, c'est-à-dire, de faire partager une communication. Elle a pour fonction de transmettre des messages d'une langue dans une autre. Il faut tout d'abord comprendre le message avant de le redire dans une autre langue. Le traducteur professionnel doit comprendre le sens qui se trouve dans un texte avant de le restituer dans une autre langue.

1.7.8 La traduction pédagogique, c'est la traduction faite en classe pendant les cours de langues par les professeurs. C'est un moyen de contrôle en didactique des langues. La traduction pédagogique comme le nom l'indique, est une activité scolaire. La traduction pédagogique quand nous l'examinons en tant que discipline scolaire, se divise en deux types: La version et le thème.

1.7.8.1 La version est le passage de la langue étrangère à la langue maternelle ou la langue officielle des apprenants. La version se pratique en classe par les professeurs de langues. De ce fait, Ladmiral affirme que ***«la version est un exercise qui se pratique en classe de langue». (Ladmiral, 1979, p. 56).*** La traduction pédagogique teste la compétence des apprenants en langue - source étrangère. La version est le travail d'interprétation. Dans les pays anglophones (Comme chez nous au Nigéria), la version sera du français en anglais.

1.7.8.2 Le thème est la traduction faite de la langue maternelle ou officielle à la langue étrangère. Le but de thème c'est d'apprendre une langue étrangère. Le thème est le travail de transformation aussi bien que le travail de reproduction. Dans notre cas (au Nigeria), le thème est de l'anglais en français.

La traduction pédagogique s'emploie comme une traduction explicative. Ainsi, on l' utilise dans les cours de littérature, de civilisation, de grammaire, de travaux pratique etc. Dans ce cas, nous voyons que la traduction pédagogique est un moyen d'enseignement on peut l'utiliser pour

enseigner les exercices structuraux. En classe de version et de thème, la traduction pédagogique est une discipline à part entière.

La traduction pédagogique s'oppose à la traduction opératoire.

1.8 LES OBJECTIFS DE LA TRADUCTION PEDAGOGIQUE

Les objectifs de la traduction pédagogique sont bien spécifiques et bien limités. Mais là aussi, chaque enseignant peut avoir ses objectifs particuliers et personnels pour justifier son recours à la traduction pédagogique. Néanmoins, les principaux objectifs de la traduction pédagogique sont les suivants:

1.8.1 LA COMPREHENSION

La traduction pédagogique a pour but premier d'aider les apprenants à comprendre la langue étrangère. En effet, cet objectif englobe tous le reste et résume le but de toute activité pédagogique.

L' objectif se confond donc avec le but général même de l' enseignement. Que cela soit dans les classes de version, de thème ou dans les autres cours de langue. La traduction pédagogique sert à faire comprendre aux étudiants le contenu informatif d'abord des textes choisis en classe de version et de thème. Dans les autres cours, la traduction pédagogique sert à expliquer le matériel ou sujet en discussion, donc à faire comprendre aussi. Selon Lavault,

> ***L'objectif est surtout de contrôler la compréhension lors de cette traduction, le plus souvent orale ou plus ou moins collective que le professeur s'aperçoit le contresens pas toujours repérables lors de l'explication dans la langue enseignée. C'est un moyen de réajuster le cours et d'aider les élèves les plus faibles.***
> ***(Lavault, 1987, p. 120).***

1.8.2 LA COMPARAISON DES STRUCTURES LINGUISTIQUES

La traduction pédagogique a pour but de comparer les structures linguistiques des deux langues en présence pour voir comment chaque langue fonctionne. Deux langues ne fonctionnent pas de la même façon. Par exemple, ***«He limped across the street: Il traversa la rue en boitant»*** ***(Vinay & Darbelnet, 1988, p. 6)***. Limped change de catégorie grammaticale dans la traduction française. De sa catégorie grammaticale en anglais qui est celle du verbe, il passe au participe présent

"en boitant". L'adverbe "across" devient un verbe en français «il traversa». De ce fait, la traduction pédagogique est un instrument de comparaison. Selon Lavault, la traduction pédagogique,

> ***C'est le moment privilègié du cours où les deux langues sont en contact: Le professeur peut alors guider les élèves vers une réflexion comparative, faisant ressortir les analogies et les différences entre les devx langues.***
>
> ***(Lavault, 1987m p. 123).***

1.8.3 LA DIFFERENCE ENTRE LES LANGUES

La traduction pédagogique a pour but de prevenir les apprenants de français que les deux langues ne présentent pas les mêmes réalités de la même façon. Autrement dit, les deux langues en présence ne sont pas totalement les mêmes. Il existe de divergences entre eux. Le génie diffère d'une langue à une autre, où par exemple, le français utilise le verbe "avoir" l'anglais utilise le verbe être": J'ai quatorze ans - I am fourteen years old. Cette traduction vise à

> ***Vérifier la compréhension du sens d'un énoncé et de faciliter le dissociation des langues notamment au moyen de l' analyse comparée (Dejean, 1987, p. 111).***

1.8.4. L'AIDE PEDAGOGIQUE

La traduction pédagogique a pour but d'aider les apprenants à mieux apprendre le français. C'est pour aider les apprenants à penser, à parler et à écrire en français, surtout «les étudiants/élèves en difficulté qui n'ont pas bien compris le texte étudié».(Lavault, 1987 p. 123) Ce dernier objectif explique les raisons pour lesquelles les élèves et étudiants apprennent une autre langue (langue etrangère) que les leurs. Et c'est seulement quand cet objectif est atteint qu'on pourra dire que l'apprentissage et l'enseignement ont atteint leur but. Autrement dit, c'est de ce dernier objectif qu'on pourra évaluer l'apprentissage et l'enseignement de la langue étrangère. Pour atteindre ce but, il faut que les apprenants et les enseignants fassent leur devoir convenablement. Quand l'un de ces deux groupes ne joue pas bien son rôle, il serait difficile d'arriver à cet objectif.

Comme nous venons de voir dans ce chapitre, il est difficile de trouver une seule définition qui satisferait tous ceux à qui revient la tâche de la définir: Les linguistes, les sémanticiens, les traductologues et les traducteurs ne sont jamais tout à fait d'accord entre eux en ce qui concerne la nature de la traduction. Et ainsi, chacun d'eux n' a fait que définir la traduction selon son domaine

et ses expériences. Cependant, tout le monde est d'accord que la traduction a ses objectifs et que ces objectifs peuvent se définir selon les besoins de chacun.

Pour les divers types de traduction, on se contente des divisions existantes quoique certaines pensent qu'elles sont à réexaminer. Ainsi, la traduction pédagogique en tant que type de traduction aura ses objectifs. Et ces objectifs déterminent l'utilisation qu'on en fait de ce type de traduction. Et c'est cette utilisation de la traduction pédagogique que nons traitons dans le prochain chapitre.

References:

1. "Sémantique" La Grande Encyclopedie. 1979 ed.

2. "écologie" La grande Encyclopedie. 1973 ed

CHAPITRE II

TECHNIQUE ET UTILISATION DE TRADUCTION DANS L'ENSEIGNEMENT.

Dans ce chapitre, la technique de la traduction sera d'abord examinée. Et nous examinerons l'utilisation de la traduction pédagogique. Enfin, nous discuterons la sélection de matériel du lecture et son application.

La technique de la traduction est l'application pratique des connaissances de la traduction. C'est-à-dire, comment traduire, la façon de traduire et qu'est-ce qu'on traduit?

Ce[illegible]hnique est l'ensemble des procédés de la traduction. Il existe trois techniques de la traduction.

2.1

La Connaissance parfaite de deux langues en présence. Pour pouvoir bien traduire, il faut avoir la connaissan[illegible] parfaite de deux langues en présence. Et dans notre cas, le français et l'anglais.

2.2 Lire le texte entièrement. Après avoir eu une connaissance parfaite de français et de l'anglais, il faut lire le texte plusieurs fois pour s'assurer de la compréhension du texte.

Ayant compris le texte, on arrive au sens.

2.3 Le Sens. Le sens est l'objet de la traduction. Après avoir compris le sens, on le trasforme dans le texte d'arrivée.

Il convient de dire que les techniques de la traduction varient selon les textes que l'on veut traduire et souvent, ce sont les textes qui imposent les techniques que le traducteur peut utiliser au cours de la traduction.

Consciemment ou inconsciemment, le traducteur fournit un petit effort avant de proposer une équivalent à son texte "I buy bread every day: J'achète du pain chaque jour", si simple que cette traduction semble, le traducteur a quand même fait un travail par son introduction d' amplification consciemment ou inconsciemment. L'amplification est un procédé par lequel la langue d'arrivée (LA) prend plus de mots que la langue de départ (LD). Ce qui est évident est que, le traducteur ne passe pas d'une langue à une autre sans qu'il y ait un ajout ou une diminution ou même une transformation. Les cas limites où la traduction littérale est possible sont rares et exceptionnels. La traduction est une affaire d'interprétation, puisque le mot à mot n'est pas toujours possible, on aboutit alors à une équivalence convenable en interprétant le message et on effectue le changement nécessaire avant d'arriver à une équivalence.

Sur le plan général, en quoi consiste cette interprétation?

2.4 L' interprétation a trois étapes, notamment:
La compréhension, la déverbalisation et la ré-expression.

2.4.1 L'étape de la compréhension est la plus importante des étapes. C'est l'étape où le traducteur essaie de comprendre ce qui est dit dans le passage. De fois, pour saisir tout un passage, le traduteur est obligé de faire des recherches préliminaires, documentaires. Parce que les textes renvoient à des idées, à des épisodes et à des événements qui ne sont pas explicitement présents dans ces textes. Si la compréhension échappe aux traducteurs, la traduction devient alors un échec. Toute l'activité traduisante repose sur cette étape, celle de la compréhension.

2.4.2 La déverbalisation. La déverbalisation consiste à rendre le passage comprise dans une langue neutre. C'est-à-dire, qu'il faut se passer des mots utilisés dans le passage pour garder l'idée, l'argument, ou le concept du passage. La déverbalisation est nécessaire parce qui'elle aide dans la compréhension de passage. Autrement dit, la déverbalisation nous fait comprendre le passage. La déverbalisation va avec la compréhension. On ne garde que ce qu'on a compris. Une mauvaise compréhension resultera en une mauvaise déverbalisation. Et la déverbalisation va influer directement sur l'étape qui suit.

2.4.3 La re- expression. La ré - expression c'est l'étape finale de la reformulation. C'est le moment de l'adaptation. La ré-expression dépendra de la déverbalisation. Le traducteur adapte ou readapte son texte selon son public visé, selon les objectifs qu'il s'est fixé et surtout selon les moyens dont il dispose. Le traducteur peut bien avoir compris son texte, mais parce qu'il lui manque les moyens appropriés pour revehiculer ce message, sa traduction devient inacceptable, rejetée ou condamnée. Le traducteur peut aussi faire une mauvaise traduction à partir de sa reformulation. Nous voulons dire qu'une mauvaise traduction peut provenir d'une mauvaise reformulation.

Quant aux procédés de la traduction, ils aident le traducteur dans son travail. Nous venons de dire qu'il existe des techniques et des procédés que les professeurs non formés peuvent utiliser. Mais il en est d'autres qui sont difficiles à comprendre. Il s'agit de:

- l' emprunt.
- du calque.
- la transposition.
- la modulation.
- l' équivalence.
- l' adaptation.

Ces procédés posent des pr[illegible]es aux traducteurs non formés. Il faut être compétent pour bien les

utiliser.

2.5

L'emprunt

L'emprunt selon Vinay et Darbelnet, ***«est un mot qu'une langue emprunte à autre sans le traduire». (Vinay & Darbelnet, 1958, p.8).*** L'emprunt est un procédé de la traduction où le traducteur emploie le terme utilisé dans la langue - source. Par exemple, stop, parking, week-end, Flash- back etc. Ces mots sont des mots anglais mais les Francais les utilisent.

Beaucoup de professeurs de français utilisent l'emprunt sans le savoir. On peut dire, "j'irai à Lafia ce week-end". On a utilisé l'emprunt dans cette phrase. Celui qui traduit en français un passage anglais dans lequel le mot "week-end". Figures, peut garder ce mot au lieu de le tradure "fin de la semaine". Le traducteur peut procéder à l'explication dans la situation où la langue d'arrivée ne connaît ni le concept ni l'object évoqué dans la langue - source. Dans l'un ou l'autre procédé le traducteur a le libre choix tout en tenant compte de son destinataire. Mais nous insistons que l'emprunt pourrait s'accompagner d' une sorte d'explication dont l'absence pourrait restreindre le nombre de répondants. Au niveau d'Ecole Normale, l'emprunt peut être un obstacle à la compréhension globale du texte d'arrivée. Nous sommes d'avis que le professeur peut eviter l'emprunt lorsqu'il enseigne les normaliens.

Dans la traduction technique et scientifique, l'emprunt est utilisé en dernier recours, mais toujours accompagnés de notes explicatives, puisque l'information véhiculée dans les textes techniques et scientifiques incite à une mise en oeuvre des connaissances acquises qui sont pratiques et qu'on peut tester et vérifier.

En revanche, dans la traduction pédagogique, l'enseignant peut aussi expliquer pourquoi il a choisi l'emprunt et il peut expliquer brièvement le nouveau concepte ou l'objet décrit. Il peut expliquer que "week-end" est la fin de la semaine.

2.6 Le Calque

C'est un «emprunt d'un syntagme étranger avec traduction littérale de ses éléments» (Vinay & Darbelnet, 1958, p.6).

2.6.1 Le syntagme:

Le syntagme au sens saussurien est un segment d'énoncé comprenant un ou plusieurs mots. C'est une unité linguistique dont les éléments répondent à une seule et une même fonction dans la chaîne phrastique. Par exemple, "Ce professeur enseigne le français".

Par le Calque, les langues s'enrichissent. Le calque naît souvent d'emprunt par exemple; Flash back: Retour en arrière. Week-end: Fin de semaine. Dans la traduction pédagogique, l'enseignant peut eviter le calque, de peur que les élèves ne l'utilisent à tort et à travers. Au lieu de chercher l'équivalence d'une expression ou d'un concept, les élèves préferent la traduction littérale, tout en pensant faire du calque. Et ceci se passe surtout lorsque les élèves ne connaissent pas les équivalences. Le résultat est que, chaque fois qu'une expression leur posent de problème, ils utilisent la traduction littérale.

Puisque nous avons découvert au cours de notre recherche que les élèves ont des difficultés avec l'usage d'emprunt et de calque, nous conseillons aux enseignants d'eviter les passages qui exigent l'emprunt et le calque. En effet, le calque et l'emprunt ne peuvent être recommandés qu'aux élèves d'un niveau assez poussé.

La transposition.

La transposition selon Vinay et Darbelnet, est un *«procédé qui consiste à remplacer une partie du discours par une autre sans changer le sens de message» (Vinay & Darbelnet, 1958, p. 50)*. La transposition s'applique là où le traducteur remplace une partie de phrase par une autre sans changer le sens de la phrase. Par exemple "La maitrise en traduction n'est pas du tout facile", on peut dire, "la maîtrise en traduction est difficile". Le traducteur a libre choix. Il peut choisir la structure qu'il veut sans changer le sens de la phrase. Dans ce cas, nous parlons de la transposition obligatoire. Précisons que le cas de chassé-croisé est un *«procédé de traduction par lequel deux signifiés permutent entre eux et changent de catégorie grammaticale». (Vinay Darbelnet, 1958. P. 6)*. Par exemple,

He swam across the river

Il traversa la riviere en nageant

Le traducteur pédagogique ne peut donc pas échapper à cette technique car, comme nous venons de le dire, il existe des cas où les transpositions sont obligatoires, ce qui veut dire qu'il n'existe pas de cas facultatifs. Le passage ne peut être rendu que d'une seule manière en utilisant la transposition.
Cependant, le traducteur enseignant peut sélectionner des cas simples qui ne sont pas compliqués pour ne pas embrouiller les élèves. Il est préférable qu'il traduise, parmi des alternatives, par la structure correspondante. Surtout lorsqu'il s'agit de débutants.

La Modulation. C'est une *«variation obtenue en changeant de point de vue, d'éclairage et très souvent de catégorie de pensée» (Vinay & Darbelnet, 1958, p. 11)*.

Eclairage est la *«façon dont un mot donné éclaire la réalité» (vinay & darbelnet, 1958, P. 8)*.

La modulation se pratique lorsqu'on constate que le génie de la langue de départ diffère de celui de la langue d'arrivée. Pour dire l'âge par exemple le français utilise le verbe avoir" alors que l'anglais utilise le verbe "être" «J'ai 35 ans: I am 35 years old».

Dans les Ecoles Normales, nous sommes d'avis que les enseignants pourraient éviter la modulation

surtout celle qui exige un changement de point de vue parce que, ici au Nigéria, les élèves ont des difficultés même avec la langue officielle du pays. La modulation, si elle devait apparatitre dans la traduction pédagogique, elle doit se manifester seulement en version. Les élèves ayant une idée de ce que l'on parle dans le texte peuvent essayer de reproduire le message dans leur langue officielle.

2.9 Equivalence.

C'est un ***«procédé de traduction qu rend compte de la même situation dans l'original, en ayant recours à une rédaction entièrement différente». (Vinay & Darbelnet, 1958, p. 9).*** Dans tous les procédés examinés dans ce travail, l'équivalence semble particulièrement plus intéressante en ce sens qu'elle fait ressortir clairement la manière de penser d'un peuple. Dans le cas de modulation par exemple, c'est le génie de la langue qui est remise en question. Mais dans le cas de l'équivalence, c'est la manière de penser qui se reflète dans la langue et qui donne à cette langue son caractère unique.

2.10 La traduction littérale

C'est un autre procédé qui est le plus dans la traduction pédagogique et à tous les niveaux. On s'en sert pour différents raisons et dans les différentes classes de langues. La traduction littérale consiste à mot se fait là où les structure linguistiques de deux langues sont semblables. Par exemple, "Je suis un garçon: I am a boy". Mais il faut rappeler que, même au tout premier début de l'apprentissage, la traduction littérale n'est pas toujours possible. En effet, les enseignants peuvent sélectionner de simples passages où la traduction littérale est admissible et valable.

Rappelons à ce niveau que, les procédés de la traduction ne garantissent pas la réussite de la traduction, beaucoup de facteurs interviennent sur ce plan. La compétence linguistique de professeur et sa formation comptent et jouent un rôle sans égal. C'est le professeur qui choisit le matériel pédagogique, veille à son application et tout ceci en fonction du niveau des apprenant, de leur environnement, leur intérêt, leur âge etc

Il va sans dire que la sélection de matériel pédagogique et leur application sont très importantes, et qu'un mauvais choix de matériel, une mauvaise application, peuvent être les causes de l'échec dans une classe de traduction pédagogique. Ainsi, l'enseignant qui utilise la traduction pédagogique peut être prudent dans ce domaine - là.

Avant même que la question de sélection ne se pose, examinons l'utilisation de la traduction pédagogique.

2.11 UTILISATION DE LA TRADUCTION PEDAGOGIQUE

Chaque discipline requiert un certain savoir - faire et certaines techniques, qui forment la clé de voûte du succès de cette discipline. C'est d'ailleurs pourquoi l'on parle de compétence et d'in compétence dans les professions. Plus on acqueirt un savoir - faire et on apprend ces techniques, plus on acquiert d'expérience.

Par contre, le manque de ces expériences fait que beaucoup de gens n'ont aucun sens de direction, ni d' objectifs ni de principes. Nous pouvons même avancer que plus que tout autre discipline, la traduction est celle qui a besoin d'une vaste connaissances, des principes directeurs, d'une visée claire, précise et déterminée. Sans ces connaissances, ces principes directeurs, ces visées et ces objectifs, la traduction ne sera qu'une activité vaine, toujours inaccomplie. C'est donc notre orientation, notre objectif qui détermine l'utilisation de la traduction. La traduction opératoire ou pédagogique ne fait pas exception. Pour la traduction opératoire par exemple, le message à transmettre et le public visé déterminent les voies à suivre pour arriver à l' objectif. Il en est de même pour la traduction pédagogique. Dans la salle de cours, les élèves destinataires et les éléments que nous désirons enséigner vont déterminer le procédé pour enseigner. Il ne sera donc pas question d' utilisation générale et unique pour toute traduction pédagogique. Nous avons dit que la traduction pédagogique prendra en considération les élèves et le niveau de la classe réceptrice. Mais avant de parler d'utilisation de la traduction pédagogique, nous allons essayer d'envisager l'utilisation de la traduction en général tout d'abord.

Pour commencer, essayons de voir la raison pour laquelle la traduction est faite. C'est - à - dire, pourquoi traduire? Ensuite, nous verrons comment cette traduction peut être utilisée. La traduction est faite pour se faire comprendre et pour bien communiquer. Quel que soit le type de la traduction, elle est faite pour partager des connaissances et les idées.

L' utilisation de la traduction diffère de l'une l'autre. Par exemple, la traduction technique et scientifique se limite aux textes techniques et scientifiques. Or, ces textes sont faits pour enseigner la technologie et les sciences. Ce sont des textes qui expliquent la technologie et le fonctionnement des sciences. Toute traduction technique et scientifique cherche à rendre le plus exactement possible le contenu informatif qui est généralement instructif. Dans ce cas, le traducteur technique et scientifique étudie le contenu informatif et cherche à le rendre dans les termes les plus appropriés, afin d'éviter toute confusion et une mauvaise compréhension.

Pour le texte littéraire le traducteur peut changer d'angle. C'est - à - dire, il peut recréer une oeuvre à partir de l'original sans changer le sens. Ainsi, pour être, traducteur littéraire, les connaissances littéraires sont indispensables. Selon Michel Ballard, ***«Pour traduire un texte littéraire, il faut être littéraire ou bien connaitre la littérature». (Ballard, 1984, p. 19).***

Tout traducteur littéraire qui manque de connaissances littéraires ne peut faire une bonne utilisation de la traduction littéraire. Pour bien interpréter un texte littéraire, le traducteur doit être non seulement bien en littérature mais aussi il doit être quelqu' un qui aime la littérature.

Il est évident que pour toute traduction, soit-elle opératoire ou pédagogique, le traducteur doit bien saisir le texte-source dans toutes ses significations et être capable de les rendre correctement dans la langue-cible. Il est aussi évident que pour bien traduire, il faut tenir compte de l'émetteur du message. Le recepteur est un facteur très important en traduction. Tout traducteur qui néglige le recepteur de son message, risque de manquer son but. Le récepteur impose le procédé à suivre. Sa maturité et son intelligence, l'atmosphère prévalente au moment de sa récep-tion du message déterminent la réussite de la traduction. Parce qu'elle détermine de ce fait, sa réaction.

En effet, nous allons inférer que l'utilisation de la traduction dépend, dans une large mésure, de la compétence du traducteur, de son orientation, sa formation etc. On jugera une traduction à partir de la réaction du récepteur.

En plus, la traduction en général est une tâche complexe mais la traduction pédagogique est plus complexe dans son utilisation. Tout bilingue peut traduire, mais néanmoins, il n'est pas évident que ce dernier puisse faire de la traduction pédagogique. En effet, la traduction pédagogique ne peut être appliquée que par quelqui' un qui a déjà une compétence pédagogique c'est -à- dire; quelqu' un qui a acquis des connaissances pédagogiques et appris les méthodes d'enseignement. La traduction pédagogique se pratique dans les salles de classe.

Et comme tout enseignant est censé être formé, la traduction pédagogique est alors une activité dont l'utilisation requiert une formation et une orientation.

Généralement, on parle de la technique et de procédé de traduction, ce qui suppose que les techniques et les procédés ne sont apprises qu' au cours d' une formation. Il en est de même pour la traduction, pédagogique où l' on parle de cette activité comme une méthode, et où les deux formes de traductions (version et thème) ont chacune leur priorité.

> *En fait dans la version c'est le travail d' interprétation qui est considérable Tandis que en thème, c'est le travail de transformation et de reproduction qui s'impose.* (Gilzelsen, 1987, p. 39).

Nous pouvons dire que la traduction pédagogique peut aider à comprendre mieux le fonctionnement d'une langue étrangère. Elle peut servir dans la comparaison de deux langues en présence de point de vue de parties du discours: Pronom, verbes, adverbes, nom, adjectifs etc. Par exemple, «J' ai faim

actuellement: I am hungry now». A partir de cet exemple, nous constatons que le français et l'anglais fonctionnent différemment. Ici, le français utilise le verbe avoir" alors que l'anglais utilise le verbe "être". C'est la traduction qui fait découvrir cette différence. Il faut être d'accord avec Lavault que ***«la traduction n'est pas une fin en soi, mais un moyen». (Lavault, 1987, p. 119)***

La traduction pourrait intervenir dans n'importe quelle méthode. Par exemple, dans la méthode directe où on n'utilise que la langue en étude, on peut reformuler les phrases de sorte que les élèves puissent comprendre. On peut faire les gestes et utiliser les images. Par exemple, en enseignant les structures, *linguistiques, on peut utiliser la reformulation:*

(1) Je suis indisponible aujourd'hui

(2) Je ne suis pas libre aujourd'hui

(3) Je suis occupé(e) aujourd'hui

(4) J' ai beaucoup de travail aujourd'hui

(5) Je n'ai pas du temps aujourd'hui

L' enseignant peut expliquer aux élèves que, le mot "indisponible" veut dire, pas de temps, très occupé, pas libre etc. C'est la traduction intra-liguale. Cette traduction intra-linquale, est très indispensable dans l'enseignement de la langue étrangère et surtout dans la méthode directe où on ne peut pas utiliser plus d'une langue. Ce type de traduction, c'est pour expliquer les points difficiles.

Elle a une fonction explicative. L'objectif c'est pour faire comprendre aux élèves la leçon qu' on les enseigne en classe. C'est ainsi que Lavault souligne que ***«la traduction est incontestablement un outil d'apprentissage de la langue étrangère» (Lavault, 1987, p. 123).*** Mais comme ce n'est pas tous les professeurs de français qui sont formés pour enseigner ou ont reçu une formation dans l'utilisation de la traduction pédagogique, nous pensons que, dans beaucoup de nos Ecoles, cet exercise sera mal utilisé, mal adapté et souvent inconséquent et alors sans effet.

Cette méthode (la méthode directe) est l'objeet d'une critique acerbe de la part de ses opposants qui insistent que la langue maternelle ne peut jamais être négligée et abandonnée au cours de l'apprentissage d'une second langue, car, l'élève pense d'abord dans sa langue et ainsi il doit être conscient des analogies et des différences entre sa langue maternelle et la langue qu'il apprend.

> ***Today, there are very few people who would completely ban the use of the students mother tongue (Gauttlett, 1957, p. 21).***

Gauntlett observe que la méthode directe ne peut pas faire les élèves oublier leur langue maternelle. Et que les élèves pensent toujours dans leur langue. La question de Gauntlette resume tout:

> ***Does the exclusion of the students mother tongue in teaching cause him to exclude it from his own mind? (Gautlett, 1957, p. 39).***

Cependant, la méthode directe n'est pas mauvais Parce qu'elle aide les élèves dans l'aspect oral. Autrement dit, elle met l'accent sur l'oral. Puisque la traduction pédagogique peut être utilisée en reformulant la phrase plusieurs fois, cette méthode peut être encouragée.

De surcroît, la méthode indirecte qui permet l'emploi de la langue officielle n'est pas aussi mauvaise. Bien que cette méthode permette l'emploi de la langue officielle, l'enseignant doit veiller à ce qu'il ne traduise pas mot à mot. Il peut utiliser les gestuelles, reformulation et quand tous les resources sont épuisés, il peut faire intervenir la traduction interlinguale une seule fois. La traduction interlinguale peut être utilisée dans cette méthode lorsque l'enseignant constate que la traduction intra-linguale est epuisée. Par exemple.

La femme fait la cuisine.

La femme prépare quelque manger

La femme prépare la nourriture.

The woman is cooking.

L'enseignant peut utiliser le thème et la version concur-remment. La traduction peut fonctionner dans les deux langues en présence. C'est - à - dire la traduction interlinguale qui s'opère dans les deux langues en présence. Elle a une fonction explicative. La traduction peut fonctionner dans une seule langue. Autrement dit, la traduction qui s'effectue au sein d'une langue. La traduction intra-linguale. Elle a aussi une fonction explicative puisqu'on fait la reformulation.

Pour qu'on puisse utiliser la traduction dans l' enseignement, on doit être formé. Et comme ce n'est pas tous les professeurs de français qui ont reçu cette formation en traduction pédagogique, ils peuvent s'en servir mal. Parce que l'utilisation de la traduction pédagogique dans son ensemble exige une reorganisation des connaissances et une reorganisation de matériel de lecture.

Les élèves ont besoin de savoir pourquoi on leur demande de traduire. La plupart des élèves ne savent pas pourquoi on leur demande de traduire et certains professeurs ne corrigent jamais les traductions faites en classe bien que:

> *La traduction offre aux professeurs un moyen d'auto-evaluation de son cours.*
> *(Lavault, 1987, p. 123)*

Les corrections qui figurent sur leurs copies restent sens effet. Ils ignorent comment on est arrivé à

cette correction. Ainsi, leur donne-t-on la mêmes traduction à refaire, ils commettent les même erreurs. Et cela prouve qu'ils n'ont rien appris et que l'exercise est vain. Si la traduction opératoire a pour but de communiquer, la traduction pédagogique a un but didactique. Cette dernière est alors plus spécifique.

En plus, l'utilisation de la traduction pédagogique dépend aussi de la sélection de matériel du lecture et une bonne application de ce matériel.

2.12 LA SELECTION DE MATERIEL DE LECTURE

La sélection de matériel dépend de plusieurs facteurs:

1. Le niveau des élèves
2. L'intérêt des élèves
3. L'environnement
4. L'âge

Avant même que la question de sélection de matériel ne se pose, l'enseignant peut tout d'abord considérer si c'est la version ou le thème qu'il envisage de faire. C'est à partir de cette considération qui'il va maintenant chercher à sélectionner le matériel.

En version, les textes que l'enseignant choisira peut être des textes très compréhensibles. Les textes qui ne sont pas totalement étrangers aux élèves. Les textes dont le recit est familier aux élèves. Les textes ou les expériences décrites constituent leurs activités quotidiennes. Le vocabulaire du texte peut comprendre les mots et les expressions étudiés en classe. En version le professeur ne fait que tester la compréhen-sion de ses élèves. Ensuite, le professeur a besoin de considérer le niveau des élèves. A chaque niveau d'études correspondra un type de matériel sélectionné avec soin et en considération de ce niveau. Rappelons que dans les Ecoles Normales au Nigéria, la «National Commission for College of Education (NCCE)» ne recommande le thème et la version qu'en dernière année d'Etudes, C'est-a-dire au deuxième semestre de la troisième année. Dans ce cas, les élèves ont des connaissances suffisantes du français pour faire une bonne version. Malgré ce fait, l'enseignant peut eviter les textes philosophiques et scientifiques. Ce n'est pas seulement en classe de version ou de thème que le professeur de français a recours à la traduction pédagogique mais aussi en classe de composition. En classe de composition, l'enseignant donne la consigne en français. Il explique aux élèves tous les mots difficiles à l'aide de reformulation. Il fait tout ceci en considération de leur niveau, leur intérêt et leur environnement. L'enseignant sélectionne son matériel dont il est sûr qu'il n'aura pas de problème. Le sujet à traiter dans la classe de composition peut être un sujet familier aux élèves. Le sujet qui attire l'attention des élèves. Un sujet intéressant. Il en est de même dans les autres classe de français. Si le professeur veut faire le thème, il peut collaborer avec les autres

professeurs pour savoir le niveau des élèves en grammaire française et en classe d'expression orale (s'il n'est pas celui qui enseigne ces unités de valeur). Son passage sélectionné peut être en rapport étroit avec ce qu'on leur enseigne dans ces deux unités de valeur.

Son choix de texte correspondra au niveau des élèves et leurs intérêts. Il choisit le texte qui a besoin de traduction littérale et de transposition simple facultative. La traduction pédagogique au niveau des Ecoles Normales est bien limitée. Si nous considérons que le niveau des élèves est toujours en baisse, le professeur peut se contenter de la traduction littérale. N'oublions d'ailleurs pas que les élèves ne maitrisent même pas l'anglais suffisamment.

Les horaires ou le temps alloués au français sont souvent insuffisants. En effet, l'enseignant peut sélectionner des textes très courts, simples et familiers.

Il est evident qu'un mauvais choix de matériel resultera à une mauvaise application de ce matériel. En effet, la traduction pédagogique peut manquer son but.

2.13

APPLICATION DE MATERIEL DU LECTURE

Dans la classe de grammaire, l'enseignant peut choisir ce qui n'est pas difficile à comprendre tout en considérant le niveau des élèves. Puisqu'on ne peut pas apprendre une langue sans connaître les structures linguistiques de cette langue, il leur explique que la structure normale obeit le sujet, verbe, objet ou complément (S V C O). Toute segmentation obeit au S V C O. La traduction intralingual est nécessaire ici. Cette traduction intervient dans l'explication et la reformulation des phrases. Il leur explique que la phrase se produit dans la manière linéaire. Il leur explique que le verbe contrôle son domaine alors que le sujet et le complément contrôlent leurs domaines. A la place de sujet, on ne peut pas avoir le verbe par exemple, le garçon mange bien ≠ mange garçon le bien. La dernière phrase n'est pas recevable: parce qu'il n'existe pas un rapport linéaire. Pour faciliter sa tâche, l'enseignant peut leur illustrer le rapport linéaire. Par exemple:

La Femme	Fait	La Cuisine
SN_1	SV	SN_2

Dans cet exemple, tous les éléments se trouvent dans la même ligne. Les éléments ont une même et une seule fonction syntagmatique. Et à l'aide de la traduction pédagogique, il peut expliquer aux élèves que le syntagme est une unité linguistique dont les éléments répondent à une seule et une même fonction dans la phrase. Ici, la traduction pédagogique a une fonction explicative.

Le professeur peut leur donner la règle d'une structure normale. Par exemple.

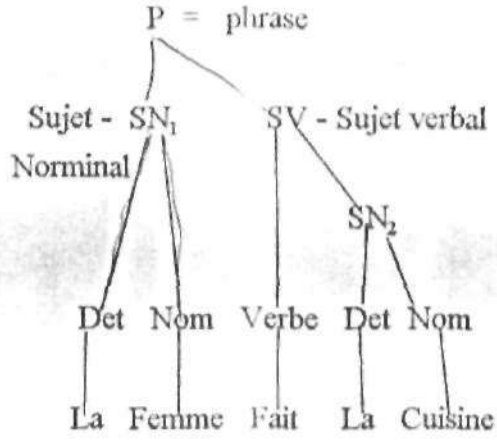
(1) P ---------> SN_1 + SV

(2) SN_1--------> Déterminant + Nom

(3) SV---------> V + SN_2

(4) SN_2--------> Dét + N.

Rappelons que c'est un niveau élévé. Le professeur leur enseigne comment appliquer cette règle. Par example



Cette structure est très simple. En suivant la règle d'un rapport linéaire, ils peuvent faire les phrases qui seront acceptables. L' enseignant peut leur dire que la structure française diffère de l'anglais. Par exemple,

La femme fait la cuisine.

The woman is cooking

Cet exemple fait ressortir clairement les différences qui existent entre le francais et l'anglais. La classe de grammaire sert aussi d'outil de comparaison entre les structures linguistiques de deux langues en présence. Elle sert auusi à faire une distinction entre ces deux langues (le français et l'anglais). Par exemple.

J'achète du pain - Nous achètons du pain.

I buy bread - We buy bread.

Ici, la conjugaison du verbe "acheter" en anglais ne change pas sa catégorie grammaticale. Le singulier et le pluriel ont la même conjugaison "I buy bread; we buy bread". Alors qu' en français on dit "J'achète, Nous achetons". C'est la traduction qui fait ressortir clairement cette différence.

En classe d' expression écrite, l'enseignant donne un sujet qui ne dépasse pas le niveau des élèves. La traduc-tion pédagogique intervient ici lorsqu'il explique le sujet en le reformulant plusieurs

fois. Pour que les élèves puissent bien rédiger, il leur demande de suivre les démarches suivantes:

1. Tout d'abord essayez de comprendre le sujet en refléchissant sur le sens du sujet.
2. Souligner les mots clairs
3. Etudier les mots clairs
4. Après avoir compris le sujet, rassemblez toutes idées qui vous viennent à l'esprit.
5. Fait un plan
6. Organiser ensuite le plan.
7. Ordonner le matériel.

Ensuite il leur dit que toute composition comprend:

1. Une introduction.
2. Un développement.
3. Une conclusion.

L'enseignant explique aux élèves que la composition a une suite logique des idées. C'est-à-dire, de la ligne, on passe au paragraphe et de paragraphe, à la conclusion. Les différentes parties du sujet sont bien liées. Par exemple, dans l'introduction, on énonce le sujet, c'est-à-dire, ce qu'on va faire. On définit les mots clés du sujet. Dans le développement il existe plusieurs paragraphes. Le developpement comprend:

- Une explication qui montre tous les aspects du jugement proposé.
- Une discussion qui constitue l'examen critique du jugement proposé.
- Un commentaire qui rattache le sujet particulier à une question et enfin, donnez, une idée générale qui est acceptable par tout le monde.

L' enseignant ne s'arrête pas ici mais il leur donne le temps à employer dans la redaction. Il utilise la traduction pédagogique en leur expliquant le temps à employer. Dans l'introduction par exemple, l'enseignant explique aux élèves que:

1. Le présent est utilisé pour définir les mots clairs et pour énoncer les idées.
2. Le futur simple est utilisé pour énoncer ce qui va se passer dans le corps du sujet. Par exemple: nous essayerons d'analyser...

Dans le développement, on respecte tous les temps, par exemple, si c'est la description, on utilise l'imparfait. Si c'est l'événement, on utilise le passé composé et le passé simple.
Dans la conclusion, on utilise le passé composé. Par exemple, nous avous vu que... nous serons amenés à penser que-- nous sommes arrivés à cette conclusion etc.

Pour enseigner les temps verbaux tels que le subjonctif présent par exemple, c'est nécessaire d'expliquer aux élèves la règle qui guide ce temps. La traduction pédagogique ici a une fonction

explicative. C'est-à-dire, la reformulation. Le subjonctif se rend par une variété de formes en français. Par exemple, tous les superlatives prennent le subjonctif.

Il est le meilleur élève que j'aie connu. Marie est la toute dernière qui soit arrivée. Hanatou est la plus indisponible qui soit parmi nous. L'enseignant peut expliquer aux élèves que, le subjonctif se trouve là où il existe un sentiment, ordre, doute, crainte, bien que, afin que, pour que etc. Par exemple.

Je veux que tu sortes - ordre.

Je suis content(e) qu'elle soit là - sentiment etc Rappelons que c'est le niveau assez poussé. En effet, ce temps ne sera pas difficile à apprendre.

En classe d'expression orale, le professeur peut suivre de près les travaux effectués dans les classes de grammaire et d'expression écrite. Les éléments enseignés au cours de grammaire peuvent être utiles au professeur. Ici, le professeur n'enseigne rien de nouveau. Il choisit le sujet déjà discuté et traité dans la classe de grammaire et de composition. Si le sujet n'est pas encore familier, il l'explique aux élèves jusqu'à ce qu' ils comprennent. Puisque le but de cet exercice, c'est de faire parler les élèves, l' enseignant peut faire intervenir, plusieurs activités pour que la classe soit intéressante. Dans ce cas, la traduction intra linguale est convenable pour éclaircir ou rendre plus clair les mots difficiles. Dans cette classe, il peut laisser tous les élèves participer. Ce n'est pas le temps de corriger les erreurs. L'enseignant peut laisser passer les erreurs pour que les élèves soient à l'aise. Il les encourage de s'exprimer librement. Il note tous les erreurs et il les corrige vers la fin de la classe. Ceci peut leur motiver à parler sans avoir peur de commettre l'erreur.

Dans la classe de civilisation; l'enseignant fait ressortir clairement aux élèves les différences qui existent entre les cultures, la civilisation et la pensée de deux langues en présence (le français et l'anglais). La classe de civilisation peut servir de classe d'expression orale où l'enseignant montre aux élèves les différences qui existent entre la culture française et la culture anglaise. Par exemple, pour le petit dejeuner, l'anglais prend un grand petit dejeuner solide. Le français prend un petit dejeuné léger. La classe de civilisation est une classe intéressante. Si les élèves ne comprennent pas la culture française, l'enseignant à l'aide de traduction pédagogique peut bien expliquer cette culture.

Dans la classe de littérature, l'enseignant peut expliquer les notions et les concepts où les élèves ont des difficultés de compréhension. Dans cette situation, la traduction pédagogique a une fonction hermeneutique, c'est-à-dire, explicative. La classe de littératue exige que l'enseignant fasse un travail de recherche préliminaire avant même que le cours proprement parler ne commence. Les classiques recommandés pour l'année et le semestre peuvent être étudiés et comparés avec la littérature soit anglaise, soit autochtone. L'enseignant peut faire sortir les valeurs sociales. Par exemple: Le monde s'éffondre. Things fall Apart de Chinua Achebe. L'enseignant peut comparer le

style de la version anglaise et française. Tout ceci va permettre aux élèves de bien comprendre le texte littéraire qu'ils étudient. Dans cette classe, la traduction pédagogique peut servir un outil de sauvetage. La traduction intra-linguale dans cette classe, motive les élèves et la reformulation les fait apprecier la littérature. L' anglais ne peut pas intervenir, mais si le professeur utilise toutes les resources et les élèves ne comprennent pas encore, il peut faire intervenir l'anglais une seule fois pour que les élèves ne s'habituent pas à l'anglais. L'usage de l'anglais peut intervenir en dernier ressort, lorsque la reformulation, la gestuelle, les images etc sont épuisés.

La traduction pédagogique est souvent négligée bien qu'elle ait sa raison d'être. Tous les professeurs utilisent la traduction pédagogique. Ils expliquent leur cours soit en utilisant la reformulation, soit la transposition. Et la plupart d'entre eux ne savent pas qu'ils utilisent la traduction pédagogique. La traduction pédagogique comprend aussi de la reformulation, la transposition, la gestuelle font en classe pendant le cours pour expliquer aux élèves ce qui n'est pas clair. Tous les professeurs expliquent leur cours aux élèves afin que les élèves comprennent. Le problème est que la plupart des professeurs ne savent pas"le bon usage" de la traduction pédagogique. Nous sommes d' avis qu'une formation en traduction leur sera valable. La traduction pédagogique suit un certain principes que tous les professeurs ne peuvent pas ignorer. En suivant ces principes, la traduction pédagogique atteindra les objectifs qui expliquent son existence et son emploi.

En somme, nous avons constaté que l'utilisation de la traduction pédagogique est complexe comme les enseignants ont besoin d'être formés afin qu'ils puissent l'utiliser à bonne fin. Quant aux procédés de la traduction, nous avons vu qu' ils varient selon les textes que l'on veut traduire. Nous avons appris que les techniques de la traduction seules ne garantissent pas la réussite de la traduction. Elles dépendent de beaucoup de facteurs ainsi que la sélection et l' application de matériel de lecture. Il importe à ce point, de nous concentrer sur la traduction dans l'enseignement du français.

CHAPITRE III

LA TRADUCTION PEDAGOGIQUE

Ce chapitre que nous entamons a pour objet l'étude de la traduction pédagogique. Dans ce chapitre, nous examinerons la traduction dans l'enseignment en en considérant:

- la définition
- la distinction
- la présentation
- la technique
    - le fonctionnement

3.1 DEFINITION.

La traduction pédagogique est une discipline scolaire. Elle est conçue pour servir d'un moyen d'enseignement des langues étrangères. Ladmiral la définit comme ***«un test de performance».(Ladmiral. 1979, p. 56).*** Teodora Cristea la considère comme ***«un instrument de test». (Cristea, 1987, p. 114)*** alors que Lavault la présente comme ***«un exercice hérité de l' enseignement». (Lavault, 1987, p. 11).***

3.2 LA DISTINCTION.

Dans cette étude, nous nous permettrons de faire une distinction entre ce type de traduction et la traduction en général. Il est ainsi de notre devoir de définir ce type dans sa nature et de voir à quel point il sert la pédagogique ou comment elle devient un matériel ou outil pédagogique.

La traduction, en général, est une activité qui consiste à transmettre un message, écrit ou verbal, d'une langue "A" dans une langue "B". Dans ce cas, deux langues sont mises en contact et l'on parle d'une traduction interlinguale. Au cours de cette activité (traduisante), le génie des deux langues qu'on utilise interviennent. Et l'on peut classer les problèmes posés par la recherche des équivalences selon deux domaines: Ecologie et culture, bein que Nida et Taber les classent selon cinq domaines. écologie, culture matérielle, culture sociale, culture réligieuse et et culture linquistique.

3.2.1 Ecologie. L' écologie étudie les rapports des êtres vivants avec le milieu naturel L'écologie d'une region impose le mode de vivre à ceux qui habitent dans cette région. Lorsque le traducteur vient d'une région différente de celle de l' auteur qu'il traduit, des problèmes surgissent à cause de cette différence régionale.

3.2.2 Culture. La culture est l'ensemble des connaissances acquises qui permettent de développer

le sens critique, le goût et le jugement. C'est l'ensemble des aspects intellectuels propres à une civilisation. La culture a quatre aspects:

3.2.2.1 Aspect matériel. La culture matérielle dépend largement de l'écologie parce que l'écologie détermine le matériel qu'on utilise dans une région. Les outils locaux qu'on emploie diffèrent d'une région à un autre.

3.2.2.2 Aspect Social Chaque peuple a sa vision du monde et ses valeurs sociales. Le traducteur et son auteur venant de différente société, le problème de culture sociale va se poser entre eux parce que la traduction met en contact deux cultures et deux sociétés.

3.2.2.3 Aspect religieux. La culture réligieuse est comment on se sert de la réligion dans les activités quotidiennes. Il existe de problèmes quand le traducteur et son auteur ont de cultures réligieuses différentes, même s'ils sont de méme réligion, le problème se pose là où il y a la doctrine différente.

3.2.2.4 Aspect linguistique. Le problème entre les cultures Linguistigues se posent à cause de la nature même de la traduction parce que la traduction n'est possible que si l'on veut faire passer un texte d'une langue à autre. L'aspect Linguistique pourrait se subdiviser en trois:

3.2.2.4.1 Aspect linguistique littéraire. C'est l'aspect qui est consacré aux lettres et qui a rapport à la littérature.

3.2.2.4.2 Aspect Socio - culturel. C'est la culture d'un groupe social ou d'un type de groupe social et qui concerne à la fois les structures sociales et la culture d'un groupe social.

3.2.2.4.3 Aspect techno-Scientifique. Qui appartient à la technologie et la science. Outre, la traduction interlinguale, on distingue aussi la traduction intralinguale. Ce deuxième type de traduction ne ressemble pas au premier, parce que ce deuxième se passe au sein d'une même langue. Leur point de convergence est que tous les deux types ont à faire à une sorte d'interprétation.

La traduction intralinguale est une explication, une inter-prétation d'une idée déjà formulée dans une même langue. La traduction intralinguale est une activité traduisante restreinte et restée au niveau d'une même langue. En revanche, la traduction pédagogique est une sorte d' adaptation de la pratique traduisante l'enseignement de la langue. Les professeurs ont souvent recours à ce type de traduction pour faire passer efficacement le message qu'ils veulent transmettre aux élèves en classe.

La traduction pédagogique se sert plus fréquemment de la traduction intralinguale dans les cas extrêmes, c'est-à-dire comme le dernier recours.

3.3 PRESENTATION

La traduction pédagogique en tant qu'activité scolaire se divise en deux: La version et le thème

La version est la traduction de la langue étrangère à la langue officielle ou usuelle des élèves. Dans les pays anglophones, la version est du français en anglais. Elle se pratique en classe de langue.

Le thème est la traduction faite de l'anglais en français. Le but du thème est d' apprendre la langue étrangère.

En classe de version et de thème, la traduction est une discipline à part entière. Dans cette classe, le professeur guide les élèves en leur expliquant les mots, les concepts les expressions et les phrases difficiles jusqu'a ce que les élèves comprennent. La façon de faire comprendre aux élèves ce qu'ils n'ont pas compris peut s' utiliser dans toutes les classes. Elle devient une aide que chaque professeur peut utiliser à ses fins: elle s' adapte à toutes les situations et quelles que soient les méhodes que les professeurs utilisent.

S'il en est ainsi, la traduction pédagogique est alors un outil qui sert à la fois les professeurs et les élèves qui participent aux activités d'une classe. Le professeur fait de tout son mieux pour faire comprendre ce qu'il veut enseigner à ses élèves à l'aide de la traduction et ces derniers eux, font de leur mieux pour saisir ce qu'on leur apprend à travers cette même traduction comme le professeur utilise la traduction pour arriver à son but, les élèves en ont besoin aussi. A un premier niveau, la traduction interlinguale du professeur leur sert aussi, parce que c'est elle qui leur permet de comprendre le concept. Plus ils se souviennent du concept et de traduction intralinguale, plus ils en ont besoin et plus ils s'en servent. La traduction aide les élèves à comprendre ce que le professeur enseigne en classe. Et l'objectif de cette traduction

> *est surtout de contrôler la compréhension lors de cette traduction le plus souvent orale ou plus ou moins collective---- C"est un moyen de réajuster le cours et d'aider les élèves les plus faibles. (Lavault, 1987, 120).*

Par cette traduction, la tâche du professeur est facilitée. La traduction facilite l'apprentissage. De ce fait, Rodouane prétend que:

La traduction pédagogique est un moyen pour perfectionner l'apprentissage des langues (Redouane, 1985, p. 191)

La traduction pédagogique se construit autour de toutes les approches d'enseignement. Quelles que soient les approches choisies, la traduction peut intervenir comme secours pour aider le professeur à atteindre son objectif, celui de faire comprendre aux élèves sa leçon. Il s'agit d'un moyen qui favorise la compréhension ou qui assure l'apprentissage d'enseignement qui mettra les élèves à l'aise en créant une ambiance détendue voire naturelle pour l'apprentissage de la langue étrangère.

Notons que les spécialistes dans le domaine de la traduction pédagogique n'ont pas proposé une théorie pour guider leur travail. Ils prétendent que la traduction pédagogique est un moyen d'enseignement mais ils n'ont pas pu aller au - delà pour nous expliquer comment "Ce moyen" se présente, ses techniques et son fonctionnement. Reaffirmons que ce "moyen" est un passe - partout qui peut aller avec toutes les approches. Il est vrai que la méthode directe, méthode la plus recommandée de nos jours, ne manquera pas de réserver une certaine place et importance à la traduction pédagogique. Si la méthode directe rejette l'utilisation d'une langue autre que celle en apprentissage, elle déconseille ainsi l'utilisation de la traduction interlinguale. Elle recommande l'utilisation exclusive de la langue en apprentissage et de ce fait encourage la traduction intralinguale.

La traduction intralinguale est une partie integrante de la traduction pédagogique. Donc la méthode directe favorise et recommande aussi la traduction pédagogique. Ainsi donc, comment utiliser la traduction intralinguale au cours d'une classe de langue lorsque le professeur choisit la méthode direct d'enseignement? Si ces spéécialistes avaient dévélopé des théories pouvant nous indiquer comment utiliser la traduction pédagogique en classe de langue où la méthode directe est suivie, ils auraient fait un pas en avant. Mais, nous suggerons que le professeur qui veut faire de la traduction pédagogique soit conscient de certains faits; Il doit considerer:

1. L'âge des élèves.
2. Leur niveau de langue.
3. Leur milieu social et culturel
4. Leurs interêts.

Ainsi tout matériel à enseigner doit tenir compte de ces réalités sinon, il risque d'être déplacé, mal reçu, sans aucune motivation pour les élèves et de là, un bon apprentissage n'aura pas lieu. Il importe de faire un aperçu général sur la méthode directe. Cette méthode décourage l'emploie de toute autre langue que celle en étude. Mais elle ne l'interdit pas totalement. On n'emploie une autre langue que quand il n'y a plus d'autre alternative. C'est le dernier recours. Cette méthode décourage

aussi voire défavoris. l'utilisation de la grammaire et de l'aspect écrit aux dépens des autres aspects de la langue. Elle favorise l'aspect oral, puisque le but de tout apprentissage est de pouvoir parler correctement la langue en apprenissage. Elle n'est pas contre la grammaire et l'aspect écrit. L'aspect écrit et oral doivent aller de pair. Ils sont complementaires prenons la grammaire par exemple, la grammaire comprend la syntaxe, la phonologie, le lexique et la sémantique. La syntaxe c'est les relations qui existent entre les mots dans la phrase. Selon Grévisse, la syntaxe est ***«l'ensemble des règles qui régissent l'arrangement des mots et la construction des propositions» (Grevisse, 1980, p. 27).***

Dans la grammaire, le professeur enseigne les parties du discours: Le nom, l'article, l'adjectif, le pronom, le verbe, l'adverbe, la préposition, la conjonction et l'enterjection. Le professeur explique aux élèves ce que veut dire ces parties du discours. Par exemple, le nom fonctionne comme le sujet, le complément d'objet et le complément circonstanciel de lieu: John travaille à Kaduna. John - c'est le nom qui fonctionne comme sujet dans la phrase. C'est lui qui fait l'action, c'est-à-dire qui travaille.

Kaduna fonctionne comme complément circonstanciel de lieu. Kaduna - c'est le lieu où l'action se déroule.

Quand le professeur enseigne le nom, il ne peut pas se passer d'enseigner l'accord du nom, en genre et nombre.

Genre - masculin ou féminin

Nombre - Singulier ou pluriel

C'est le genre qui détermine l'article, l' adjectif possessif et l'adjectif démonstratif (les déterminants spécifiques) qui accompagne le nom. Dans une classe où le professeur enseigne le nom, il peut avoir recours à la traduction pédagogique en utilisant la réformulation, la transposition et la substitution:

Le coq ---- la poule

Le verrat----- la truie

Le bélier----- la brebis

On peut parler de la reformulation quand on dit que "le coq est le mâle de la poule" ou «la poule est la femelle du coq» cette reformulation est nécessaire dans l'enseignement pour faire comprendre aux eleves. C'est ainsi que Lavault affirme que:

> ***La traduction pédagogique est incontestablement un outil d'apprentissage de la langue étrangère.***
> ***(Lavault, 1987, p. 123).***

Ce type de traduction est un outil indispensable dans l'enseignement surtout lorsqu'on s'aperçoit que beaucoup de professeurs l'utilisent en enseignant la langue étrangère. Lavault prétend toujours que,

> ***La traduction pédagogique offre aux professeurs un moyen d'auto- évaluation de leurs cours. (lavault, 1987, P. 11).***

Par exemple le professeur pose des questions après son cours de langue: Qu'est - ce que c'est que....? "Donnez - moi d'autres exemples de...." Les réponses des élèves ne seront qu'une sorte de traduction intralinguale. A partir des réponses que les élèves auront faites, le professeur peut découvrir si les élèves ont compris ou non., Ainsi, il évalue sa leçon. La traduction aide les professeurs à vérifier des connaissances acquises et Teodora Cristea justifie cette constatation:

> ***La traduction didactique est utilisée comme moyen de vérification des connaissances acquises ou comme un instrument d'évaluation. (Cristea, 1987, p. 114).***

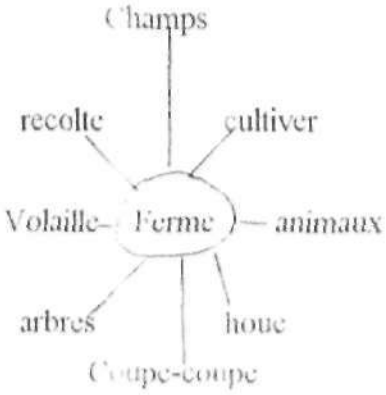
L'emploi de la traduction se fait selon les vues des professeurs, ce qui n'est pas tout à fait normal. Notons que la traduction pédagogique suit une certaine technique:

3.4 TECHNIQUE

1). L'enseignant commence l'enseignement dans la langue en étude. C'est-à-dire en enseignant le français, par exemple: le professeur peut faire de la constellation pour enseigner «la ferme», le professeur propose le nom de tout ce qui a affaire au concept «ferme».

- fermier
- fermière
- champs
- animaux
- houe
- coupe-coupe
- arbres
- volaille

Le professeur écrit ces mots sous forme d'étoile au tableau par exemple.



A partir de ces mots sous forme d'étoile, le professeur peut demander aux élèves de composer sur "la ferme" après avoir expliqué les mots qui entourent "la ferme".

2. L'enseignant utilise la réformulation et la transposition par exemple.

«Il est indisponible» et pour transposer cette phrase, le professeur dit «il n'est pas disponible» ou il n'est pas libre».

3. L'enseignant ne doit pas avoir recours à la traduction interlinguale que lorsqu'elle devient le dernier ressort. Si par exemple, la constellation n'est pas bien comprise, le professeur peut faire intervenir la traduction interlinguale pour expliquer une fois pour toutes. Et ainsi quand les élèves voient la constellation, ils savent d'ores et déjà ce que le professeur veut enseigner. A partir de ce moment, il n'aura plus recours à la traduction interlinguale quand il enseigne par constellation.

3.5 FONCTIONNEMENT

Le professeur peut utiliser un seul extrait de texte pour montrer comment fonctionne la traduction lorsqu' on enseigne la grammaire, la composition et la compréhension. Pour faire comprendre l'extrait aux élèves, les demarches ci- dessous sont conseillées.

1. Lire l'extrait à haute voix en classe. Par exemple:

A L'ECOLE

Aujourd, hui c'est lundi. Je me reveille très tôt le matin. Je fais ma toilette. Je mange et je pars à l'école. À l'école, je retrouve mes camarades. Tout le monde est joyeux. Et ensemble nous attendons la cloche pour entrer dans nos classes respectives. Soudain, nous entendons la cloche et tout le monde se rue vers sa classe. En classe, nous écoutons attentivement le maître. Il est grand, beau et très gentil. Il ne nous bat pas.

2. Permettre aux élèves d'avoir leur exemplaire de l'extrait sous les yeux et de suivre pendant que le professeur relit.
3. Demander aux élèves de faire une lecture silencieuse.
4. Faire intervenir la traduction en reformulant les phrases qui sont difficiles pendant la deuxième lecture. Par exemple.

Je me reveille - Je me lève de mon sommeil. Je fais ma toilette - Je me lave, Je m'habille. se ruer - se précipiter, se diriger avec hâte.

5. Vérifier si les élèves ont bien compris l'extrait en leur posant des questions de compréhension orale.

6. Si le professeur constate que les élèves ne comprennent pas après avoir épuisé la reformulation. il se sert de la traduction interlinguale.

a. Grammaire

7. Demander aux élèves de souligner les éléments grammaticales à traiter. Souligner tous les verbes.

8. Ecrire ces éléments (verbes) au tableau au fur et à mésure que les élèves les citient.
9. Faire intervenir la traduction en expliquant de nouveau ces verbes que les élèves ont cités.
10. Demander aux élèves de faire des phrases avec les verbes qu'ils ont cités par exemples, se reveiller, faire, manger, partir, retrouver, être, attendre, entrer, entendre, se ruer, écouter et battre.

b. Composition

7. Le professeur enseigne les élèves comment resumé le passage.
8. Demander aux élèves d' identifier tous les,éléments (mot, groupes de mots et expression) qui sont dans le passage et qui illustrent bien ce resumé.
9. Demander aux élèves de comparer leur propre texte à l'extrait original.
10. Faire les corrections nécessaires.

c. La Compréhension

7. Amener les élèves à faire une analyse sémantique des mots, groupes de mots et expression par exemple,

(a) Que signifie le mot "Camarades"?
(b) Remplacer ce mot par un synonyme.
(c) Re-employer le mot "Camarade" dans une phrase personnelle.

8. Demander aux élèves de faire ressortir les grandes idées du passage (A l'ECOLE).

Si le professeur ne veut pas enseigner la grammaire en se servant d'un extrait de texte, il peut écrire au tableau un modèle de la structure à enseigner.

1. Ecrire au tableau, un modèle:

"Le père est strict". Expliquer aux élèves que le mot "strict" veut dire sans indulgence et sévère.

2. Découper cette structure en unités grammaticales et, de préférence numéroter chaque unité, par exemple

Le père est sévère (strict)

1 2 3 4

La traduction pédagogique intervient là où le mot est dans les parenthèses

3. Demander aux élèves de reformuler des structures suivant le modèle ci-dessus. Ecrire quelques

bonnes réponses au tableau de sorte à avoir un schéma similaire à celui - ci.

	1	2	3	4
A	Le	l'ère	est	sévère (stricte).
B	Le	Professeur	est	méchant (désagréable)
C	La	Fille	est	belle (jolie)

4. Entraîner les élèves dans une analyse critique du tableau ci-dessus (CF 3). A cet effet, les questions suivantes peuvent être utiles:

(a) Que peut - on dire des élément(,) ou mot(,) de la colonne

1? 2? 3? 4? de la ligne A; B; C?

(b) Quel(,) rapport(,) y a - t - il entre les eléments des colonnes 1 et 2? 2 et 3? 3 et 4?, 1 et 3? 1 et 4?, de la ligne A; B; C?

(c) Quelle est la fonction des éléments de la colonne 1 - 4?

La composition

Au niveau de la composition, le professeur peut donner des sujets à traiter s'il ne veut pas utiliser un extrait de texte. Par exemple:

1. Ecrire au tableau les sujets:

- Mon anniversaire
- Mon établissement
- Ma famille
- Mon repas favori

2. Expliquer le sujet en se servant de la traduction, par exemple, le professeur reformule le sujet: Mon anniversaire (le jour où je suis né(e)) autrement dit, la célébration du jour où on est né.

   Demander aux élèves de donner des mots, groupes de mots ou expressions relatifs à ce sujeet, et écrire quelques-uns au tableau, de préférence autour du sujet.

3. Demander aux élèves de réorganiser les phrases complètes, afin de donner un ordre logique à la composition ainsi obtenue. Notons bien que ce n'est pas seulement en classe de grammaire, de composition et de compréhension qu'on se sert de la traduction mais aussi en classe de littérature, de civilisation, de méhodologie, de traduction etc.

En somme, dans ce chapitre, nous avons examiné la définition, la distinction, la technique et le fonctionnement de la traduction dans l'enseignement.

Dans le quatrième chapitre, nous allons voir combien de professeurs à l'école Normale d' Akwanga et à l'école Normale Fédérale de Pankshin utilisent la traduction dans l'enseignement.

CHAPITRE IV

LA TRADUCTION PEDAGOGIQUE DANS LE CONTEXTE D'AKWANGA ET DE PANKSHIN

L'Ecole normale d' Akwanga est un établissement de l' Etat de Nasarawa alors que l' Ecole Normale de Pankshin est un établissement fédéral. Nous comparerons le niveau d' equipement dans ces deux établissements. Nous considérerons la méthodologie de cette recherche, l'analyse des enquêtes à mener et les problèmes de la traduction pédagogique.

4.0 METHODOLOGIE DU TRAVAIL

Nous allons emprunter les idées de Busha et Harter. (Busha & Harter, 1980, p. 15). sur le plan méthodologique, en utilisant trois approches, celles-ci consistent en questionnaires en interviews et en observation.

4.1 EMPLOI DE QUESTIONNAIRES

Le questionnaire est une liste de questions auxquelles on doit répondre par ecrit. Deux types de questionnaires seront élaborés, destinés l'un aux enseignants et l'autre aux élèves dans les deux établissements. Les questionnaires élaborés seront analysés pour tester nos hypothèses et ils seront ensuite corrigés au besoin avant la phase finale de la colleete des données.Nousprévoyons cent quarente (140) questionnaires pour les élèves. De ce nombre, cent dix (110) sont remplis et nous sont retournés. Douze (12) questionnaires sont distribués aux enseignants et ils les ont tous rempli.

4.1.1 QUESTIONNAIRES POUR ELEVES

Les questionnaires pour élèves nous donneront un aperçu géneral sur l'utilisation de la traduction pédagogique. Cette vérification va nous faire découvrir le niveau de connaissance des élèves en français et nous serons en mésure de savoir si ce niveau serait élevé à l'aide de la traduction pédagogique. Nous verrons si les enseignants utilisent la traduction pédagogique en classe de langue. A l'aide de questionnaires nous saurons si les enseignants utilisent la traduction intra-linguale en classe. La traduction intra-linguale est la traduction qui s'opère au sein d'une langue par la reformulation et la transposition.

4.1.2 QUESTIONNAIRES POUR ENSEIGNANTS

Par les questionnaires des enseignants nous decouvrirons la méthode utilisée par les professeurs en classe. Nous essayerons de voir l'effecacité de la méthode utilisée par les professeurs. Nous vérifierons s'il existe des problèmes au cours de la traduction pédagogique. Nous voulons savoir s'il existe des laboratoires de langue dans les deux établissements et si les laboratoires sont bien équipés. Après avoir élaboré les questionnaires, nous nous dirigerons vers une autre approche qui nous donnera les informations sur place: l'interview.

4.2 INTERVIEW: Nous allons interroger les enseignants et les élèves sur la *traduction pédagogique*. Cette interview est un moyen de vérification. Nous voulons savoir si les enseignants emploient la traduction comme moyen d'enseignants de la langue française. Pendant cette interview, nous allons découvrir les méthodes utilisée par les enseignants dans les deux établissements.

4.2.1 INTERVIEW POUR ENSEIGNANTS

La dernière personne interviewée est un professeur de phonétique qui ne se sert pas d'anglais quand il enseigne en classe. Mais quand un élève lui a posé une question en anglais, elle a répondu à la question en anglais. Nous voulions savoir la méthode communicative qu'elle utilise. Evidemment, notre deuxième question est de savoir ce qu'elle veut dire la méthode communicative. Elle nous a fait comprendre que c'est l'usage de la langue anglaise et la langue française et lorsque les élèves n'arrivent pas à bien comprendre, on peut utiliser l'anglais alors; nous avons dit que la methode communicative exige la traduction pédagogique. Nous lui avons expliqué que la traduction pedagogique exige la traduction intra-linguale. On peut utiliser la traduction inter-linguale là où les ressources reformulation, transposition sont épuisées. Au cours de notre interview, nous avons découvert qu'il existe un traducteur à l'Ecole normale féderale de Pankshin. Ce professeur traducteur est la deuxième personne que nous avons interviewée. Nous lui avons posé deux question:

1. En tant que traducteur, comment est-ce que vous guidez les élèves à traduire en classe?
2. Quelle méthode utilisez-vous en classe?

Le professeur traducteur dit:

1. "Le devoir de la semaire est corrigé minutieusement par le professeur. Le professeur montre les copies corrigées aux élèves.
2. Combinaison de trois approches: Méthode directe, de la traduction et communicative".

Le but premier de la traduction pédagogique est de mieux connaitre la langue mais nous voulons savoir aussi comment le professeur traducteur enseigne la matiére de la traduction. On dirait que le professeur traducteur n'est pas compétent dans son domaine. Le traducteur n' a pas répondu à la première question:
Comment guider les élèves à traduire?

En plus, nous avons demandé à un autre professeur qui nous a dit qu'il pratique la méthode intégrées de nous dire ce que veut dire cette méthode intégrée: "La méthode integrée veut dire l'emploi de plusieurs méthodes au cours d'une leçon. Pendant la leçon, la traduction peut s'employer quand cela est nécessaire".

Ce professeur pense que la traduction pédagogique veut dire l'usage de deux langues seulement, alors qu'il existe aussi une traduction qui s'opére au sein d'une langue c'est à -dire la traduction intra-linguale. Cette traduction (la traduction intra-liguale) est utilisée en classe de langue surtout s'il s'agit d'un niveau avancé.

La quatrième personne interviewée sur les exigences de la methode intégrée nous a livré son opinion. "Il n' y a pas de méthode qui soit la meilleure dans l'enseignement. Par la méthode intégrée, on entend la méthode qui englobe toutes les méthodes connues----" La réponse avancée par la quatrième personne interviewée n'est pas juste. Nous lui avons demandé les exigences de la méthode intégrée qu'elle utilise en classe et elle nous a donné une définition de la méthode en evitant les exigences de cette méthode.

4.2.2 INTERVIEW AVEC LES ELEVES

Le premier élève interviewé à propos de la méthode que les professeurs utilisent en classe nous a fait comprendre que les professeurs enseignent bien mais il ne comprend pas la leçon quequefois. Nous avons constaté que, ce n'est pas la connaissance qui compte, c'est plutôt le diplôme. Ils dépendent trop de leur professeurs, se limitant seulement à ce que les professeurs leur enseignent. Ils ne fournissent pas d'efforts personnels. En tant que chercheuse, nous ne devons pas nous contenter des renseignements donnés par les enseignants et les élèves. En effect, nous avons fait une observation de l'enseignement en classe.

4.3 OBSERVATION DE L'ENSEIGNEMENT EN CLASSE

L'observation est une autre méthode de collecte de donnée. Afolabi constate en effet qu: ***"Observation is a widely accepted method of collecting research data" (Afolabi, 1993, p. 72).***
A l'Ecole normale d'Akwanga, nous avons choisi la séance des travaux pratiques. Le professeur enseigne à l' aide d'un magnétoscope qu'elle ne savait pas manier. Le professeur ignore la technique

de cet équipment. La technique exige une explication du titre du film. Il faut donner les consignes en français sans faire intervenir une deuxième langue. Le professeur peut reformuler les phrases plusieurs fois pour que les élèves les comprennent. Après avoir bien expliqué le film aux élèves, il fait marcher le magnétoscope. Le professeur peut arrêter le film de temps en temps pour expliquer ce qui se passe et pour poser des questions. Il peut leur demander d'analyser la situation de communication, nombre de prises de parole, nombre de personnages, le ton, phrases complexes, phrases inachevées, phrases sans verbe, enoncés juxtaposés etc. Ces différents repérages et analyses devraient permettre aux élèves, de bien comprendre la leçon. Le professeur n'a pas expliqué le titre du film qu'elle voulait montrer, et au lieu d'arrêter le film de temps en temps pour expliquer ce qui se passait et pour poser des questions aux élèves, elle s'était seulement contentée du déroulement du film et avait laissé les élèves dans l'ignorance, parce que les élèves n'ont pas compris la leçon. A la fin, elle a demandé aux élèves de résumer le film. Quand nous leur avons demandé s'ils avaient compris ce qu'il venaient de voir, les élèves ont répondu négativement. La technique d'exploiter le magnétoscope que le professeur utilisait peut décourager les élèves. Comment est - ce que les élèves peuvent résumer le film qu'ils ne comprennent pas? C'est une meilleure façon de décourager les élèves. Nous avons constaté en plus que ce professeur parle anglais en classe. Elle ignore que c'est un niveau avancé. Après le cours, nous lui avons dit de ne pas parler l'anglais et de tout expliquer en français. S'il arrive des cas où les élèves ne comprennent pas après avoir reformulé et transposé les phrases, elle peut faire intervenir l'anglais une seule fois. Elle nous a assuré qu'elle va utiliser notre approches.

A l'Ecoles normale fédérale de Pankshin, nous avons assisté au cours de phonétique. Au début du cours, le professeur a écrit les voyelles et les consonnes au tableau. Ensuite, elle a transcrit chaque son et elle a demandé aux élèves de répéter les voyelles et les consonnes après elle. Elle utilisait le français et l'englais en classe. Quand elle parle français, elle leur explique en anglais au lieu de tout expliquer en français tout d'abord. Dans le cas de ce professeur, elle utilise l'anglais et le français concurrement alors que pour le professeur d' Akwanga, l'anglais qu'elle utilisait dominait le français.

Nous avons assisté au cours de la traduction. Le traducteur utilise le français et l'anglais dans sa classe. Il devait expliquer la leçon en francais malgré le fait que c'est un cours de traduction. Le professeur traducteur a donné un texte technique (aux élèves) à traduire de l'anglais en français (le thème) sans tout d'abord expliquer le texte. Les élèves trouvaient le texte très difficile à traduire. Dans le texte qu'il a donné aux élèves à traduire, on utilisait l'emprunt, le calque et la modulation. Ces procédés de la traduction posent problèmes aux élèves et même au traducteur. Le texte que le professeur traducteur peut choisir est un texte très compréhensible et qui n'est pas totalement étranger

aux élèves. Cela peut être des textes dont le recit leur est familier ou un texte où les expériences décrites s'apparentent à leur activitiés quotidiennes. Le vocabulaire du texte peut comprendre les mots et les expressions étudiés en classe. Le professeur traducteur peut choisir le texte dont il est sûr que les élèves maitrisent déjà en français puis qu'il s'agit de tester leur compréhension.

En général, nous pouvons dire que les professeurs ne savent pas utiliser la traduction pédagogique. Ils utilisent l'anglais sans tout d'abord expliquer en français. L'usage de l'anglais est minimisé à Pankshin alors qu'à Akwanga, l'emploi d l'anglais domine le français. Les leçons de professeurs dans les deux Ecoles ne sont pas bien préparées et les étapes à suivre font aussi défaut. Nous voulons dire que la leçon se fait en une seule activité alors qu'elle comporte diverse activités. Par exemple, en classe d'expression écrite/orale, le professeur en enseignant la constellation, il peut écrire un mot au tableau et demander aux élèves d'enoncer n'importe quel mot qui leur vient à l'esprit et qui a rapport avec le mot que le professeur a ecrit au tableau par exemple:



A partir de ces mots sous forme d'étoile, le professeur peut exploiter un récit, une anagramme, pratique des temps etc.

La traduction pédagogique intervient ici par la reformulation et la transposition des phrases difficiles sans en changer le sens. Une anagramme est un mot dont on utilise toutes ou une partie des lettres pour former d'autres mots. Le but de cet exercise est pour enrichir le vocabulaire. Prenons le mot "mariage" par exemple, on peut former les mots comme: âger, âgée, âgé, mari, marié, mariée, etc. Le professeur peut demander aux élèves de classer les mots en adjectifs, verbes, noms etc. Pour la pratique des temps, le professeur peut utiliser le même mot; mariage en donnant les consignes: Avant + imparfait, maintenant + présent, Après + futur. Les élèves peuvent faire des phrases en utilisant les mots qui entourent le mot "mariage" Exemple. Avant j'étais un enfant, maintenant je suis grand et après je serai marié.

En complément à l'enseignment et l'apprentissage, les diverses activités permettent aux élèves d'apprendre le français. Ces activitiés ont les rôles de débloquer les tensions et de libérer l'expression

chez les éleves tout en se divertissant.

Les professeurs ignorent qu'il existe des activities et même les jeux, qu'on peut utiliser pendant le cours en classe. A les voir enseigner, on croirait qu'on a affaire à des débutant dans la profession.

Dans ces deux établissements, la notion de progression est centrée sur la matière à enseigner,

au lieu de la centrer sur les élèves.

A Akwanga, les professeurs insistent sur la correction des fautes que font les éleves pendant

le cours. On peut laisser passer les fautes grammaticales comme à l'Ecole Normale féderale de Pankshin. On ne corrige les fautes grammaticales qu'à la fin de la séance ou plus tard. C'est pour ne pas décourager la créativité des élèves.

Bref, l'approche de la traduction doit être humaniste: Elle place les élèves au centre de ses préoccupations et elle cherche à satisfaire les besoins des élèves. Le professeur peut laisser passer le message tout d'abord. Il ne faut pas insister sur la grammaire cent pour cent (100%), la correction peut venir après., La demande des élèves est importante. Ce n'est plus le programme qui compte mais l'intérêt des élèves. Le message, la reformulation, la transposition, les gestes, les mimiques et la démonstration sont importants dans la traduction pédagogique. De ce fait, nous progressons à l'analyse des enquêtes pour les enseignants et les élèves.

4.4 ANALYSE DES ENQUÊTES POUR ENSEIGNANTS

Pour notre enquête, nous avons choisi la méthode qui nous a paru la plus convenable, c'est - a- dire, la recherche de pourcentage. Le but de pourcentage selon Kerlinger:

"is to reduce different sets of numbers to comparable sets of numbers" (Kerlinger, 1973, p. 1).

Ce pourcentage nous permettra de voir la place qu'occupe la traduction pédagogique à l'Ecole

normale d'Akwanga et à l'Ecole normale Féderale de Pankshin. Nous allons nous servir d'une présentation sous forme de tableau.

Il y a au total douze professeurs de francais dans les deux e tabiissements scolaires: Sept a l Ecole normale d' Akwanga et cinq a panshin. A Akwanga six professeurs sur sept sont des licencies, le septième possède une maîtrise. A l'Ecole normale féderale de Pankshin, il existe Cinq professeurs et tous les Cinq sont titulaires d'une licence. Pour trouver le pourcentage, nous avons utilisé la formule suivante: Nombre de professeurs dans les deux Ecoles = Y, Nombre de

professeurs licences dans le deux ecoles = X

% de licencé dans les deux Ecoles = $^{X}/_{Y}$ x 100.

Pour trouver le pourcentage de ceux qui ont la licence dans l'Ecole Normale d'Akwanga, il nous a fallu diviser le nombre de licenciés par le nombre total de professeurs et multiplier le quotient par cent $^{6}/_{7}$ x 100 = 85.7% Puisque l'Ecole normale féderale de Pankshin compte dans ses rang cinq professeurs de français qui sont tous des licenciés, leur taux s'élève à 100%. Quand nous mettons les deux Ecoles ensemble nous avons 91.7% de professeurs licenciés. Cette recherche nous donne un aperçu général sur le niveau de formation des professeurs.

Nous pouvons d'ores et déjà dire que les professeurs ont atteint un niveau de formation assez poussé pour enseigner le français à l'Ecole normale.

Tableau 1. Les années d'expérience des enseignants

Ecoles	nbre de profs	1-5ans	6-10ans	11+	1-5ans	6-10ans	11+	Total
COEA	7	3	2	2	42.8	28.6	28.6	100
FCEP	5	1	1	3	20.0	20.0	60.0	100
Total	12	4	3	5	33.3	25.0	41.7	100

Connaitre le nombre d'années d'expérience nous est nécessaire parce qu'elle nous permettrait de déterminer le niveau de savoir - faire des professeurs. Le nombre d'années de pratique est un facteur de détermination du niveau de savoir faire des professeurs. Dans ces deux établissements, cinq professeurs sur douze (41.7%) ont onze ans; a Akwanga, deux professeurs sur sept (28.6%) ont onze ans et plus d'experience, alors qu'à l'Ecole Normale fédérale de Pankshin, trois professeurs sur cinq (60.0%) ont onze ans et plus d'expérience.

Tableau 2. Utilisation d'une aide sepeciale en classe

Ecoles	nbre de profs	Oui	Non	Nentre	% Oui	Non	Nentre	Total
COEA	7	1	2	4	14.3	28.6	57.1	100
FCEP	5	3	1	1	60.1	20.1	20.1	100
Total	12	4	3	5	33.3	25.0	41.7	100

Seulement un quart du nombre des professeurs (33.3%) dans ces deux Ecoles utilisent une aide spéciale pour enseigner le français en classe. Trois professeurs, dans les deux établissements (25.0%) onat fit savoir qu'ils n'utilisent aucune aide pour enseigner le français en classe. Cinq (5)

professeurs (41.7%) restent neutres. L'utilisation d'une aide spéciale demande que le professeur intervienne de temps en temps pour expliquer aux élèves ce qu'il n'auront pas compris. Le professeur peut reformuler et transposer les phrases de sorte que les élèves comprennent bien la leçon. L'exploitation d'une aide spéciale suit une technique que nous venons de voir. Si le professeur n'est pas capable de manier l'aide spéciale, il aura de problèmes dans le cours qu'il enseigne .

Tableau 3: Méthode utilisée en classe par les professeurs

Ecoles	nbre profs	Méth. dir.	Méth. ind.	Trad.	Autr.	Méth. dir.	Méth. ind.	Trad.	Autr.	Total
COEA	7	1	1	2	3	14.3	14.3	28.6	42.8	100
ECEP	5	1	1	1	2	20.0	20.0	20.0	40.0	100
Total	12	2	2	3	5	17.7	16.7	25.0	41.6	100

De notre enquête, nous avons découvert que bon nombre de professeurs ne se limitent pas à une seule méthode, ils ont recours à l'autres approches comme la traduction parce qu'il trouvent qu'aucune des méthodes n'est à cent pour cent adéquate.

Dans les deux établissements, trois professeurs sur douze (25%) utilisent la traduction comme moyen d'enseignement. Ils se servent de la traduction parce qu'il constatent qu'aucune méthode n'est parfaite. A l'Ecole normale d'Akwanga, deux professeurs sur sept (28.6%) emploient la traduction dans l'enseignement alors qu' à Pankshin un professeur sur cinq (20%) l'emploie. Ces professeurs ne savent pas bien se servir de la traduction. Comme nous venons de voir, les professeurs utilisent l'anglais en classe de francais sans tout d'abord expliqur le cours en français. L'anglais peut servir comme un dernier ressort de la compréhension. Après avoir transposé ou reformulé les phrases sans que les élèves comprenment, on peut faire intervenir l'anglais une seule fois pour que les élèves ne s'habituent pas à l'anglais.

A l'Ecole normale d'Akwanga, trois professeurs sur sept (28.6%) prétendent qu' aucune méthode n'est adéquate dans l'enseignement alors qu' à l'Ecole normale de Pankshin, deux professeurs sur cinq (40.0%) soulignent qu' aucune méthode n'est adéquate dans l'enseignement de la langue étrangère.

Tableau 4: Suivre une formation en traduction?

Ecoles	nbr de prof	Oui	Non	Neutre	Oui	Non	Neutre	Total
COEA	7	4	1	2	57.1	14.3	28.6	100
FCEP	5	5	2	1	40.0	40.0	20.0	100
Total	12	9	3	3	50.0	25.0	25.0	100

Des douze professeurs qui constitueny corps d'enseignants départements de français dans les deux établissements, six professeurs (50%) ont la volonté de suivre une formation en traduction, si un jour, l'occasion se présente, c'est à ce moment que l'on peut espérer une meilleure utilisation de la traduction dans les deux établissements. A l'Ecole Normale d'Akwanga, quatre professeurs sur sept (57.1%) veulent suivre une formation en traduction, alors qu' à l'Ecole Normale de Pankshin, deux professeurs sur cinq (40%) veulent suivre une formation en traduction. On voit déjà le sort qui sera reservé à la traduction pédagogique dans les deux établissements. Sur les sept (7) professeurs d'Akwanga, aucune n'est traducteur, alors qu' à l'Ecole normale de Pankshin, un des professeurs est traducteur. Et c'est ce dernier qui enseigne la traduction.

Tableau 5: Existe-t-ils des problèmes au cours de la traduction en classe?

Ecoles	nbre de profs	Oui	Non	Neutre	Oui	Non	Neutre	Total
COEA	7	7	-	-	100	-	-	100
FCEP	5	3	-	-	60.0	-	40.0	100
Total	12	10	-	2	83.3	-	16.7	100

Les professeurs de ces deux établissements sont unanimes sur un point: qu'ils ont tous des problèmes au cours de la traduction en classe. Cela est évident parce qu'il n' y a aucune discipline sans problème. Notons bien qu'il existe un seul professeur traducteur dans les deux établissements, en effet, la traduction est pratiquée par des professeurs qui n'ont pas suivi une formation en traduction. Les professeurs emploient la traduction dans l'enseignement comme bon leur semble.

A l'Ecole normale fédérale de Pankshin, il existe un laboratoire de langue, alors qu' à l'Ecole Normale d'Akwanga, il lui manque cet équipement. Nous avons déjà dit que l'Ecole normale fédérale est un établissement fédéral. Cet établissement est sous la charge du gouvernement fédéral. C'est une Ecole qui est à cent pour cent sous la charge du ministère fédéral

de l'Education qui est en étroite collaboration avec l'Ambassade de France au Nigéria. Quant à Akwanga qui est sous la charge du ministère de l'Education de l'Etat de Nasarawa, l'Ecole n'est

pas encore équipée. Pendant notre visite à Pankshin, nous avons vu que le laboratoire fonctionne bien. L'équipement qui se trouve dans le laboratoire comprend: 40 cabine, des écouteurs, une cabine de contrôle, une satellite, un magnétophone un magné-toscope, beaucoup de cassettes vidéo et de cassettes radio.

4.5 ANALYSE DES ENQUETES POUR ELEVES

Tableau 6: Vous comprenez mieux le français quad vos professeurs utilisent le français et l'anglais en classe

Ecoles	Nbr des élèves	Oui	Non	Neutre	Oui	Non	Neutre	Total
CEOA	64	60	3	1	93.7	4.7	1.6	100
ECEP	46	41	4	1	89.1	8.7	2.2	100
Total	110	101	7	2	91.8	6.4	1.8	100

Les socio linguistes ont prouvé que le bilingue a recours au «Code switching» quand il est défectueux dans la langue qu'il parle. Cette enquête prouve que les élèves ont des lacunes en français. C'est cette vérité qui fait les professeurs utilisent le français et l'anglais en classe. Aucun professeur à ce niveau ne peut se permettre de se passer de l'emploi de l'anglais dans sa classe. Pendant notre observation de l'enseignement en classe, les professeurs se servent de l'anglais en classe. A l'Ecole Normale d'Akwanga, (93.7%) des élèves prétendent que ce n'est qu'en leur parlant l'anglais et le français en classe qu'ils arrivent à mieux saisir ce qu'on leur enseigne. Al'Ecole normale fédérale de Pankshin 89.1% des élèves veulent qu'on utilise le français et l'anglais en classe pour qu'ils comprennent et retiennent mieux ce qu'on leur enseigne.

Dans ces deux établissements, les professeurs enseignent à l'aide de l'anglais. La différence entre eux est qu' à l'Ecole normale d'Akwanga, l'emploi de l'anglais est trop utilisé par rapport à l'Ecole Normale de Pankshin. Si les professeurs utilisent le français et l'anglais comme les élèves veulent, ils (les élèves) vont se promener avec des dictionnaires bilingues. Donc, il vaut mieux utiliser le français pour expliquer le français (la traduction intra-linguale). Il faut que les professeurs sachent le bon usage de la traduction pédagogique.

Tableau 7: Combien de fois ou quel souvent traduisent vos professeurs en classe?

Ecoles	nbre d'élv.	Très souv	Sou vent	Qd nec	De temps en temps	Rare	neu.	Très souv	Sou vent	Qd née.	De temps en temps	Rar.	neu	Total
COEA	64	1	1	45	1	4	12	1.6	1.6	70.1	1.6	6.2	18.7	100
FCEP	46	1	1	30	5	1	8	2.2	2.2	65.2	10.8	2.2	17.4	100
Total	110	2	2	75	6	5	20	1.8	1.8	68.2	5.5	4.5	18.2	100

Si les 68.2% de professeurs qui traduisent le font quand c'est nécessaire comme nous l'indique ce tableau, nous ne pouvons pas les condamner, parce qu'ils le font par nécessité. Ce que nous pouvons souhaiter, c'est que ces professeurs ne le font pas seulement par la nécessité mais quand cela est le dernier recours.

Tableau 8: Est-ce que après avoir compris la leçon vous retenez mieux quand le professeur traduit en classe?

Ecole	nbre des élèves	Oui	Non	Neutre	Oui	Non	Neutre	Total
COEA	64	57	4	3	89.1	6.3	4.6	100
FCEP	46	45	1	-	97.8	2.2	-	100
Total	110	107	5	3	92.7	4.5	2.7	100

L'apprentissage d'une langue étrangère requiert une sorte de pratique conostante afin de retenir ce qu'on a appris. Dans ce tableau, 89.1% des élèves d'Akwanga et 97.8% des élèves de Pankshin soulignent qu'ils retiennent mieux ce qu'ils ont appris quand leurs professeurs traduisent en classe.

Tableau 9: Qui vous a motivé à apprendre le français?

Ecoles	nbre d' élèves	parent	Amis	Prof.	Inté pers.	Parent	Amis	Prof.	Inté pers.	Total
COEA	64	1	6	-	57	1.5	9.4	-	89.1	100
FCEP	46	3	9	5	29	6.5	19.6	10.9	63.0	100
Total	110	4	15	5	86	3.6	13.6	4.5	78.2	100

D'après ce sondage, nous découvrons que 78.2% des élèves dans les deux Ecoles ont choisi d'apprendre le français de leur propre gré à cause de leurs intérêts personnels. C'est, peut- être la raison pour laquelle ils continuent dans ce domaine. 89.1% des élèves à l'Ecole Normale d'Akwanga et 63.0% des élèves à l'Ecole normale de Pankshin ont choisi d'apprendre le français à cause de leurs intérêts personnels. Si les profeseurs savent le bon usage de la traduction pédagogique, les élèves seront mieux placés en français et ils parleront mieux le français que l'anglais.

Tableau 10: Vos professeurs parlent mieux quelle langue"?

Ecoles	nbrs d' élèves	Fran- çais	Angl- ais	Fran. çais	Neut.	Fran- ais	Angl-	Fran Angl	Neut.	Total
COEA	64	7	1	44	12	10.9	1.5	68.8	18.8	100
FCEP	46	21	3	21	1	45.6	6.5	45.6	2.3	100
Total	100	28	4	65	13	25.5	3.6	59.1	11.8	100

Cette analyse met à nu le pourcentage de professeurs qui sont à l'aise avec chacune des langues qu'ils utilisent. De l'opinion des élèves dans les deux Ecoles 59.1% des professeurs parlent bien le français et l'anglais. C'est peut - être la raison pour laquelle ils utilisent ces deux langues en classe.

Tableau 11: Est-ce que votre professeur est responsable de votre performance en français:

Ecoles	nbre d'élèves	Oui	Non	Neutre	Oui	Non	Neutre	Total
COEA	64	63	-	1	98.4	-	1.6	100
FCEP	46	43	3	-	93.5	6.5	-	100
Total	110	106	3	1	96.4	2.7	0.9	100

Ce tableau dévoile que les professeurs sont responsables du progrès que font les élèves en classe. 96.4% des élèves dans les deux Ecoles reconnaissent qu'ils font du progrès grâce à leurs professeurs. 98.4% des eleves à Akwanga et 93.5% des élèves à Pankshin prétendent qu'ils font du progrès en français grâce aux professeurs. La réussite des élèves dépend aussi du savoir - faire des professeurs parce que les élèves dépendent trop de leur professeurs.

Tableau 12: Est-ce la traduction doit - etres utilisée comme moyen d'enseignement du français?

Ecoles	nbre des élèves	Oui	Non	Oui	Non	Total
COEA	64	51	13	79.7	20.3	100
ECEP	16	38	8	82.6	17.4	100
Total	110	39	21	80.9	19.1	100

Cette enquête sonde l'opinion des élèves sur la traduction comme moyen d'enseignement de la langue française. Evidement, comme tous les élèves des langues étrangère, les élèves de l'Ecole Normale d'Akwanga et de Pankshin préconisent vivement la traduction comme moyen d' enseignement de la langue étrangrère. A l'Ecole Normale d'Akwanga, 79.7% des élèves veulent que les professeurs utilisent la traduction comme moyen d'enseignement de la langue française, alors qu' à Pankshin, 82.6% des élèves soutiennent l'emploi de la traduction dans l'enseignement aussi.

En somme, nous allons voir si nos hypothèses sont vraies ou non. La première hypothèse: La traduction pédagogique est nécessaire dans l'enseignement de la ;langue étrangère de point de vue compréhension. Dans cette hypothèse, les tableaux
6, 8, et, 12 servent de base à notre argument. Nous avons déjà souligné que nous utilisons la traduction dans l'enseignement pour mieux faire comprendre. De cette constatation, il s'en suit que la traduction pédagogique est ainsi nécessaire dans l'enseignement puisqu' on enseigne pour faire comprendre aux élèves. A ce groupe d'enseignements qui utilisent la traduction pédagogique pour mieux faire comprendre leur cours aux élèves s'ajoutent ceux qui la pratiquent par nécessité et ceux qui l'intégrent dans leur méthode d'enseignement dite communicative. Le tableau 6, nous révèle que les élèves comprennent mieux le français quand leurs professeurs utilisent le français et l'anglais en classe. Cette constatation coincide bien avec l'opinion de leurs professeurs qui soutiennet qu'ils pratiquent la traduction pédagogique pour mieux faire comprendre aux élèves le français qu'ils enseignent. Puisqu'elle emporte sur les autres méthodes, de ce fait, elle s'impose et devient ainsi nécessaire. Le tableau 8 en est un autre. 92.7% des élèves dans les deux établissements affirment qu'ils retiennent mieux quand les professeurs utilisent la traduction dans l'enseignement. C'est aussi une preuve que la traduction pédagogique est efficace et par conséquent nécessaire. Dans le tableau 12, 80.9% des élèves dans ces deux établissements insistent que la traduction pédagogique doit être utilisée en matière de nécessité.

En raison des arguments avancés ci - dessus, il devient indiscutable que la traduction pédagogique est nécessaire dans les Ecoles normales d'Akwanga et de Pankshin.

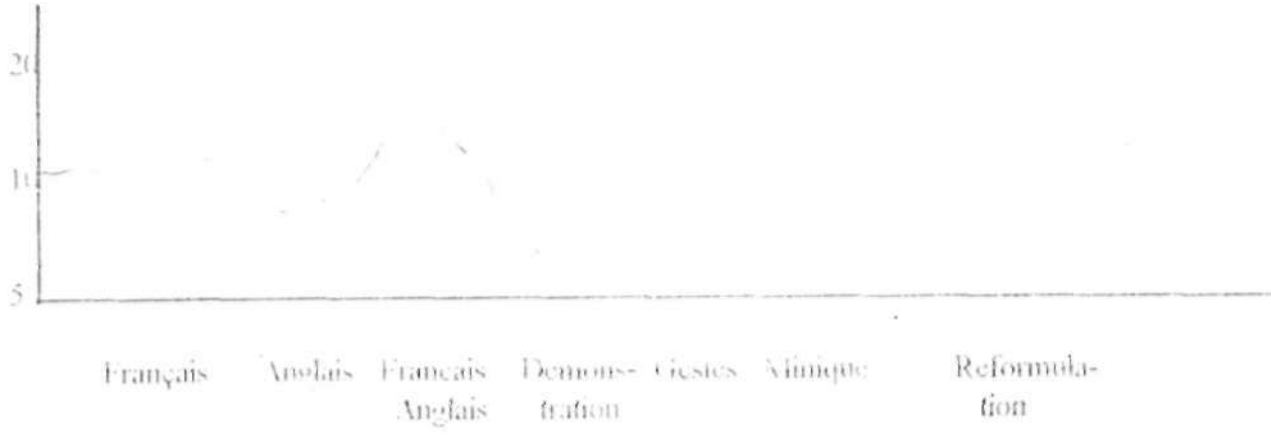
La deuxième hypothèse. L'utilisation de la traduction pédagogique requiert une certaine formation de la part des professeurs. Cette hypothèse se voit appuyée par le tableau 4 où 50% des professeurs dans les deux Ecoles veulent suivre une formation en traduction. Le fait qu'ils ne savent pas utiliser la traduction pédagogique à bonne fin prouve qu'ils ont besoin d'une formation en traduction. Notre observation en classe est aussi une preuve.

La troisième hypothèse: Comme toute discipline et comme toute activité, la traduction pédagogique a aussi ses problèmes. Cette hypothèse est soutenue par le tableau 5 où 83,3% des professeurs dans deux établissements avouent que les problèmes surgissent au cours de la traduction en classe. Ces problèmes seront soulevés quand nous viendrons aux problèmes de la traduction.

Quatrième hypothèse: La traduction pédagogique est une approche d'enseignement de la langue étrangère. Cette hypothèse n'est pas du tout déplacée. Le tableau 5 montre que bon nombre de professeurs utilisent la traduction comme une approche d'enseignement parce qu'ils trouvent qu'aucune des méthodes n'est à cent pour cent adéquate.

L'hypothèse cinq. La traduction pédagogique peut faciliter la compréhension des élèves en classe de langue. Cette hypothèse est soutenue par le tableau 6 parce que 91.% des élèves dans les deux établissements affirment qu'ils comprennent mieux le français quand leur professeurs utilisent le francais et l'anglais en classe. Le tableau 8 non seulement appuie le tableau 6 mais le renforce aussi parce que 92.7% des élèves dans les deux Ecoles croient mieux retenir ce qu'on leur apprend en classe quand leurs professeurs traduisent pendant le cours.

La traduction pédagogique à l'Ecoles normale d'Akwanga



Dans ce dessin, nous voyons qu' à l'Ecole normale d'Akwanga, le professeur commence le cours en français mais il utilise trop de l'anglais en classe. Il utilise un peu de demonstration, gestes, mimiques et la reformulation.

Constrastons cette technique d'enseignement avec celle de Pankshin.

La traduction pédagogique à Pankshin.



Dans cette Ecole, le professeur commence le cours en français avec peu d'anglais. Le professeur se sert de l'anglais et de français. Il utilise la demonstration, les gestes avec peu de mimiques et reformulation.

En revanche, la traduction pédagogique selon la chercheuse se fait ainsi.



Selon la chercheuse, la traduction pédagogique se fait en français avec beaucoup de reformulations, transpositions et gestes. L'anglais vient en dernier recours et c'est une seule fois pour que les élèves ne s'habituent pas a l'anglais. Après avoir vu les différences qui existent dans ces deux Ecoles, examinons les problèmes de la traduction pédagogique.

4.6 PROBLEMES DE LA TRADUCTION PEDAGOGIQUE

Nous essayerons d'examiner les problèmes qui touchent à l'application de la traduction dans l'enseignement du français dans les deux établissements que nous avons choisis.

4.6.1 PROBLEMES GENERAUX Le plus grand problème auquel se heurte la traduction pédagogique est que les professeurs dans les deux établissements ne savent pas utiliser la traduction pédagogique. Cette lacune pose de sérieux problèmes à l'apprentissage de la langue française.

Il existe le manque de professeurs traducteurs. Dans les deux Ecoles que nous avons visitées, il

existe un seul professeur traducteur à l'Ecole Normale fédérale de Pankshin. Dans les Ecoles normale en général ce sont des licenciés qui enseignent. De par la nature de leur programme d'études, ils ne sont pas spécialisés dans aucun domaine et pour utiliser la traduction pédagogique dans toutes les disciplines, il faut d'abord être spécialiste dans le domaine pour connaître les fonds de ce domaine. La traduction pédagogique se pratique à un moment donné au cours de la classe de langue mais déterminer le moment où il faut pratiquer la traduction pédagogique pose un problème pour les professeurs parce que ce n'est pas à tout moment qu'il faut la pratiquer. De ce fait, une orientation sous forme de stage peut être obligatoire.

Sur le plan équipement, il existe le manque de matériel pédagogique. Dans les deux Ecoles que nous avons visitées, il existe le manque de support pédagogique et surtout d'ouvrage didactique en traduction.

4.6.2 PROBLEMES PARTICULIER

Au cours de notre visite dans les deux Ecoles nous avons constaté que chaque Ecole est unique. L'environnement de ces deux Ecoles diffère de l'un l'autre. Les comportements des enseignants et des élèves dans ces deux Ecoles ne sont pas les mêmes.
Leur politique d' administration n'est pas la même. Il existe la politique interne dans chaque Ecole. A Akwanga par exemple, la politique d' admission n'est pas stricte. On admet les élèves qui n'ont pas de bonnes notes en français. On admet aussi ceux qui n'ont pas de bons résultats au département de français. Il existe au département de français les élèves qui n'avaient jamais étudié le français avant leur admission. Ce qui fait que la plupart des élèves dans le département de français ont beaucoup de problèmes dans l'apprentissage de la langue française.

Dans ce chapitre, nous avons mené des enquêtes dans notre collecte de données. Au cours de cette collecte, nous avons pu rassembler des informations sur la traduction pédagogique à l'Ecole normale d'Akwanga et à l'Ecole normale fédérale de Pankshin. Les échantillons sont des enseignants et des élèves de ces deux Ecoles. A travers nos enquêtes nous avons constaté que les professeurs dans ces deux Ecoles ne savent pas le bon usage de la traduction dans l'enseignement du français.

Dans le chapitre qui va suivre, nous soulèverons de nouveau les problèmes généraux de la traduction et nous tâcherons de proposer quelques solutions aux problèmes soulevés.

CHAPITRE V

PROBLEMES DE LA TRADUCTION DANS L'ENSEIGNEMENT ET LEURS SOLUTIONS

Il est inadéquate de parler des problèmes de la traduction sans faire allusion à la formation des enseignants.

5.1 FORMATION DES PROFESSEURS

Nous voulons souligner la non - formation des professeurs comme étant la base de tous les problèmes des enseignements. D'après notre observation en classe, les professeurs ne se préparent pas dans la plupart de cas. Ils viennent en classe sans aucune préparation et quand les élèves découvrent qu'ils ne sont pas eux - mêmes bien à l' aise avec la leçon qu'ils enseignent, ils perdent le respect et l'estime de leurs élèves qui maintenant essayent de les braver et de les ealer; la citation de Manson - Daoust Aline résume tout:

> *Les professeurs n' ont pas*
> *Le recul par rapport à la traduction*
> *qu'ils enseignent. Ils n'ont pas vraiment*
> *réflechi sur le processus de la traduction*
> *et ne peuvent donc l'expliquer aux étudiants*
> *(Manson Daoust, 1975 p, 47)*

Et dans bien de cas, les professeurs finissent par punir les élèves innocement sans que les autres professeurs interviennent. Donc, les relations entre les professeurs et les élèves dépendent largement de l'expérience des professeurs et de la maturité des élèves. Donc, il ne s' agit plus d'assigner les cours, mais il faut aussi créer un forum où les professeurs et les élèves peuvent s' expriner librement un tel forum semble, à première vue, dangereux. Mais ce n'est pas un centre où l'on peut venir s'accuser mutuellement pour se détruire. C'est un centre où tout sera bien organisé. On peut créer un comité qui veillera sur les bonnes relations entre les professeurs et les élèves. C'est ce comité qui ecoutera les plaints de deux côtés.

5.1.1 STAGE DE RECYCLAGE

Nous sommes convaincu que le plus grand mal dont souffrent les professeurs de français et surtout ceux qui utilisent la traduction dans l'enseignement est le manque de stage de recyclage. Le stage de recyclage peut remedier à tous les problèmes de manque de formation. Les autorités et les responsables des Ecoles normales peuvent se charger de l'organisation de stage de recyclage de leurs professeurs. Nous supperons que les professeurs s'organisent eux - mêmes pour faire appel aux professeurs des universités ou à l'Alliance français directement pour venir leur organiser

des stages dans leur Ecole. Le stage de recyclage va combler non seulement aux lacunes dans l'utilisation de la traduction pédagogique, mais essayera aussi de remedier aux défauts dans l'enseignement de français en général. Le stage va aussi résoudre le problème de manque de matériel. Le professeur bien formé sait comment motiver sa classe en improvisant le matériel utile. Ce stage peut aussi aider dans les bonnes relations entre les professeurs et les élèves. Nous savons que bon nombre de problèmes surgissent au cours des leçons. Soit le professeur montre aux élèves qu'il est incompétent et perd le respect qu' ils ont pour lui, soit il se comporte comme quelqu' un qui n'est pas suffisamment mûr. Le stage de recyclage peut changer l'attitude des ces professeurs C'est aussi le stage de recyclage avec des classes de démonstra-tion qui pourraient montrer clairement aux professeurs que la faiblesse des élèves vient largement de leur incapacité de faire travailler les éléves en les motivant.

Nous croyons que seul le stage de recyclage pourra changer les attitudes négatives que les professeurs ont envers leur élèves.

On pourrait aussi faire appel à l' Ambassade de France au Nigéria pour organiser des conférences dans les Ecoles normales. Tout effort qui sera fournir pour améliorer l'apprentisage de français au Nigéria sera vain, si les professeurs ne sont pas formés pour remplir leur tâche. C'est après avoir formé les professeurs dans les diverses disciplines que l' on pourrait maintenant penser aux autres aspects de l'Education où l' on pense qu'il faut commencer d'abord par la formation des professeurs si l' on ne veut pas mettre la charuer devant les boeufs. Si les professeurs sont formés, les autres obstacles seront éliminés l'un après l'autre. Les professeurs formés peuvent toujours se débrouiller pour s' acquitter de leur tâche même quand le matériel fait defaut: ils peuvent aussi s'en sortir dans des situations difficiles avec peu ou sans supervision du tout.

Il revient aussi aux ministères de l' Education des Etats d'organiser de temps en temps des stages. C'est au cours de ces stages que les professeurs prendront connaissances de nouvelles méthodes d'enseignement du français. Ce manque de stage est un grand handicap à l'enseignement du français. Ces stages sont utiles même pour les professeurs de formation. Ces stages permettront aux professeurs non - formés ou qui n'ont pas obtenu de bons résultats au cours de leurs études universitaires de se mettre au niveau des exigences de leur profession. Au cours de stages, les idées, les opinions et les expériences seront partagées et les problèmes seront resolus collectivement au lieu que chacun travaille de son côté.

5.1.2 RECHERCHE LINGUISTIQUE

Il existe le manque de recherche linguistique parce que la plupart des professeurs de française ne font pas une recherche linguistique pour qu'ils puissent en utiliser dans l'ensengnement de la langue française. Voilà pourquoi certains d'entre eux ne savent pas qu'il y a l' évolution des méthodes dans la langue française. En effet, ils utilisent une seule méthode qu'ils savait depuis

longtemps pour enseigner sans avoir recours aux méthodes recentes. Avec des recherches linguistiques, les professeurs arrivent à améliorer leurs approches pédagogique. Mais le problème qui se pose ici, c'est qu'il n' y a pas assez d'argent pour entreprendre une telles recherches parce qu cela coûte trop cher. Comment peut- on s'engager à la recherche alors? Compte tenu de la crise économique mondiale, le gouvernement ne peut plus donner des bourses aux professeurs afin de faire des recherches. Nous suggèrons que le centre de l'enseignement et de documentation français Jos, continue à organiser des stages pour mettre les professeurs au courant des nouvelles approches pédagogique.

5.1.3 MÉTHODOLOGIE

Il existe le manque des méthodologies. Certains professeurs dans les deux Ecoles que nous avons visitées n'ont pas suivi une formation pédagogique, en effet, ils ne savent pas quelle méthode utiliser. Pour qu'un professeur puisse utiliser la traduction pédagogique pour enseigner la version et le théme, il faut qu'il ait une connaissance des théories et de la pratique de la traduction en général. D' où le fait que chaque professeur doit avoir son domaine de spécialisation. Or cette spécialisation manque aux jeunes universitaires titulaire de la licence. De par la nature de leru programme d'études, ils ne sont pas spécialisés dans aucun domaine. Dans les Ecoles normales, ce ne sont que des licenciés qui enseignent la traduction dans toutes les disciplines, et il faut être spécialiste dans le domaine pour connaitre les fonds de ce domaine. Les professeurs formés pour enseigner le français dans les Ecoles normales doivent être utilisés comme tels.

Pour remedier au problème de manque de méthodologie, le gouver-nement doit recruiter des professeurs formés dans les Ecoles Normales et dans les facultés de pédagogique, c'est- à - dire, qu'il faut recruiter des enseignants de professions pour enseigner dans les Ecoles normales. Il ne suffira plus d' embaucher des gens qualifiés mais des professionnels. Les études universitaire ne suffisent plus pour enseigner surtout dans les Ecoles normales où l'on forme des enseignants.

Les professeurs professionnels, ceux qui ont subi une formation pédagogique doivent être considérés. Au cas où l'on manquerait ce type d'enseignant les licenciés es lettres peuvent être prise et formés pédagogiquement pour une période d'un an. Ceux qui ont le «post - Graduate diploma in Education» seront retenus. Comme une autre option, les professeurs formés peuvent au sein d'un département, essayer de guider et diriger ceux qui ne sont pas formés. Les départements peuvent organiser des ateliers de travail sur la traduction. À la fin de ces ateliers, les participants recevront des certificats que l'on pourra considerer pour les promouvoir.

5.1.3.1 INTÉRÊT

Certains élèves ne s'intéressent pas à la langue française à cause de manque de méthodologie de la part des professeurs. Certains professeurs ne mettent pas les élèves à l'aise avant de commencer leurs cours. Le professeur de la langue étrangère comme le français doit toujours mettre ses élèves à l' aise pour qu'ils puissent mieux apprendre. Si le professeur ne sait pas quelle méthode utiliser, les élèves n'arrivent pas à bien comprendre sa leçon. Une mauvaise méthodologie resulte à une mauvaise compréhension en effet, il existe un manque d'entérêt de la part d' élèves.

5.1.3.2 ÉLÈVES

Un autre point très important est que les élèves qui sortent de nos Ecoles normales ne sont pas eux - mêmes solides intellectuellement pour pouvoir s'instruire eux - mêmes ou pour travailler sans aucune supervision. Cette vérité vient rendre une recherche linguistique plus nécessaire et presque obligatoires. Elle rend aussi le stage de recyclage plus nécessaire parce que c'est pendant ce stage que les professeurs apprennent des nouvelles méthodes. Certains professeurs se voient dans une situation embarrassante lorsqu'un élève leur pose des questions qu'ils trouvent difficile à répondre parce qu'ils ignorent, la réponse ou parce qu'il ne savent pas comment répondre à ces questions. Or pour un professeur qui a beaucoup d'expéreience, il trouve toujours une issue pour s'en sortir. Une de ces voies est de dire à l'élève intéressé de le voir après la classe. Ou encore, il peut s'addresser à la classe en ces termes «voilà une question intéressante, mais hèlas, il nous manque de temps pour l'expliquer sur-le-champ. Arrêtons nous là pour le moment. Nous répondons à cette question au temps opportun».

5.2

EQUIPEMENT

Nous avons remarqué qu'il existe le manque des appareils pédagogiques comme le film, la radio, le magnétophone, la diapositive etc. Comme c'est bien remarqué que ces supports pédagogiques ne sont pas disponibles, il est conseillé aux professeurs d'improviser. Devant le manque de matériel, le professeur formé ne va pas croiser les bras. Il va s'en servir de matériel disponsible dans sa localité pour facilter sa tâche d'enseignant. À ces problèmes s'ajoutent ceux qui sont créés par les professeurs eux - mêmes. Ces problèmes varient selon les expériences et selon le milieu social des professeurs. Là où les professeurs n'ont aucune expérience, les doyens et les professeurs qui ont acquis beaucoup d'expérience peuvent aider les jeunes enseignants. Ils peuvent les guider en leur conseillant directement ou bien ils peuvent les orienter et leur montrer les documents pédagogiques qui peuvent leur êtres utile.

Le manque de matériel d'instruction est un défaut qu'il faut remedier à tout prix. Si le département ne peut pas ouvrir des librairies où les textes et les chassiques en français seront en vente, il faut nécessairement créer des bibliothèques pour les départements de français dans les

Ecoles. Et ces bibliothèques doivent être bien garnies de livres et de documents recents dans toutes les disciplines. Ici, l'Alliance française et l'Ambassade de France doivent apporter leur secours. Sinon, la situation ne fera que se déteriorer. Les Attachés linguistiques déployés auprès des ministères d'éducation des Etats doivent tenir les professeurs des Ecoles normales au courants de nouvelles éditions. L'éducation et l'enseignement sont des phénomès dynamiques qui évoluent de temps en temps. Les professeurs de français doivent être au courants de cette évolution. Sinon, les professeurs qui sont dépassés par les événements, les nouvelles inventions et les nouvelles techniques d'enseignement resteront toujours médiocre et ne pourront jamais se mésurer.

5.2.1 APPLICATION

Dans les Ecoles où les matériels pédagogiques existent, l'application des ces appareils est difficile pour quelques professeurs. Les professeurs qui ont mal appris l'application de ces appariels, peuvent transmettre cela aux élèves, et à cause de ce cercle vicieux, le problème continue. L'explication et l'interprétation des ces appariels posent des problèmes aux professeurs quelquefois parce qu'ils remarquent tard que leur manière d'interprétation est mal conçue. Nous pouvons observer que dans quelques Ecoles où ces appareils sont disponibles, ils ne marchent pas. Que faire? Il suffit de les faire réparer. Si l' Ecole n'a pas l'argent afin de pouvoir entreprendre les reparations nécessaires.

A l'Ecole normale d'Awka dans l'Etat d'Anambra, ces appareils existent et ils marchent bien. Le problème c'est que leur emploi de temps est de sorte qu'il n' y ait pas assez de temps pour bien les exploiter. Le problème de ce college peut tout simplement être reglé par l'administration de l'Ecole.

5.2.2 TECHNICIENS

Il n'existe pas des techniciens qui seront chargés de maintien et d'operation d'équipement électronique. Il devient ainsi évident que le stage de recyclage peut à lui seul résoudre presque tous les problèmes qui existent et qui persistent toujours dans l'utilisation de la traduction dans les classes en particulier et dans l'enseignement de français en général.

Le stage de recyclage peut bien servir à former les professeurs dans le maintien de l'équipement électronique. Mais le problème est que comment organisr un, celui qui declenchera tout le processus? Par où commencer? Qui doit franchir le premier pas"? Le tout nécessite un effort collectif. Mais le plus gros effort doit provenir des départements de français. Ils doivent persister dans leurs efforts jusqu' à ce qu' ils réussissent à attirer l'attention et la faveur des autorités concernées, le ministère de l' éducation de leur Etat et/ou l'Ambassade de France. Il revient à ces départements de français de chercher les voies et les moyens pour parvenir à leur but. Chaque département sait ou doit être en mésure de savoir par où commencer. Car les départements qui auraient pu découvrir les faiblesses et identifier la nature de leurs problèmes, auraient resolu à

moitié leurs problèmes. Nous sommes d'avis que chaque département de français a ses problèmes communs c'est-à'dire ceux qui sont partagés par tous les départements de français, peuvent être résolus collectivement. Les départements qui partagent les mêmes problèmes peuvent se mettre ensemble et chercher des solutions collectives. Car l'union, dit-on, fait la force. Au lieu que les départements cherchent individuellement à résoudre leurs problèmes, il serait plus facile et plus efficace de former un front commun à partir duquel ils peuvent tous s'élancer.

5.3 PROFESSEURS TRADUCTEURS

Il existe le manque de professeurs de français et surtout les professeurs traducteurs. Les professeurs de français ne sont pas nombreux. La plupart des professeurs de français préfèrent chercher un emploi qui leur rapporte beaucoup de gain au lieu d'enseigner. Ceux qui sont fromés par les départements de français doivent enseigner cette langue dans les Ecoles. Quand il manque de professeurs dans d'autre matières, ce sont les professeurs de français qui prennent leur places. Cette attitude doit être corrigée si l'on veut vraiment voir prospérer le français et la tâche revient aux gouvernements des Etats. Pourquoi former des cadres et ne pas les utiliser pour les raisons pour lesquelles ils sont formés?

5.4 OUVRAGE DIDACTIQUE

Il existe le manque d'ouvrage didactique, compte tenu de la crise économique du Nigéria il y a la disette d'ouvrage didactique. Les livres de français sont difficiles à trouver, même si l'on en trouve, ils coûtent trop cher surtout les livres de traduction.

Un autre problème pour la disette des livres est le manque de maisons d'édition. Quand on écrit, comment publier? Il devient tout un problème car le plus souvent, On doit endosser tous les frais de publication. C''est pourquoi il est si difficile avoir assez de livres francais au prix abordable, au Nigeria. Il est décourageant d'enseigner et d'apprendre le français sans les livres, surtout quand il s'agit d'une bonne méthode.

Le gouvernement des Etats doit fournir les classiques necesaires et recruiter des professeurs de formation pour enseigner dans les Ecoles Normales.

5.5 LE GOUVERNEMENT FEDERAL

Le gouvernement Féderal a sa part de blâme, le gouvernement doit être tenir responsable du mauvais sort qui a été reservé au français au Nigéria. Le gouvernement ne doit pas seulement inclure le français dans sa politique nationale sur l'éducation mais aussi il doit veiller à son execution au niveau des Etats. Des inspecteurs fédéraux doivent être formés pour s'occuper de l'introduction du français dans les Ecoles et pour essayer de résoudre les problèmes locaux particulier à chaque Etat qui pourront aller à l'encontre de l'enseignement du français. Le

gouvernement fédéral peut solicîter l'aide étrangère surtout auprès de la France.
Maintenant qu'il existe une commission nationale des Ecoles normales (National Commission for Colleges of Education) organe qui coordonne des activités et planifie et exécute les programmes d'études, il ne reste qu' à compter sur la bonne volonté des directeurs de ces Ecoles normales et de celle de la commission pour mettre sur pied des programmes d'activities pouvant améliorer le statut des départements de Français des Ecoles Normales. Rien ne s'obtient sans aucune prise de conscience. Il est du devoir des chefs de département de Français de ces Ecoles de pousser les causes envers leurs directeurs et le président de la commission. Ils ne doivent pas prendre les choses à la lettre et croire que les directeurs et le président de la commission sont au courant de leurs problèmes. C'est à eux de leur soulever ces problèmes et de pousser leur argument avec logique.

5.6 HIERARCHIE. Nous savons qu'il est un peu difficile de négliger les problèmes que cause l'hiérarchie. Les chefs des départements ont souvent peur de leur directeurs et ces derniers ont à leur tour peur des dirigeants de la commission national des Ecoles Normales. Ceci fait que nul ne voudra faire pression sur son patron. Ainsi les directeurs et les dirigeants de la commission sont laissés à eux - mêmes pour prendre des décisions importantes à la place des chefs de départements. Les dirigeants prennent des décisions qui leur conviennent à la place des directeurs et ceux - ci, à leur tour prennent des décisions favorables seulement à eux. Et les chefs des départe-ment sont obligés de travailler selon les désirs et les volontés des conditions hostiles qui ne favorisent pas l' initiative et l'épanouissement des professeurs et du département. Cette attitude doit être découragée. Il faut permettre aux chefs des départements de jouer leur rôles efficacement. Il faut qu'ils soient des chefs à plein titre et non des serviteurs. Il faut les laisser décider pour leurs collègues et pour les départements parce que eux - seuls savent les vrais problèmes des départements qu'ils dirigent. En tant que professeurs, ils sont passé par les étapes que traversent leur jeunes collègues. En tant qu administrateurs, ils sont en mésure de proferer des solutions qui peuvent aider tout le monde.

5.7 RESPONSABILITÉ DES DEPARTEMENT DE FRANÇAIS

Tous les professeurs de français d'un département doivent travailler comme une même famille. Ils doivent se consulter entre eux et trouver des solutions communs aux problèmes qui surgissent Ça et là et de temps en temps dans le département de français. Cette attitude de cordialité doit être initiée et encouragée par les chefs de départements. Quand le professeur de grammaire par exemple, fait face à un certain problème, ses collègues ne doivent pas montrer indifférents en croyant que le problème n'est que l'affaire du professeur concerné. Pouvons -nous aller jusqu' à suggerer que les professeurs s'entraident dans les classes? Les doyens de départements peuvent permettre à leur jeunes collègues d'assister à leur cours. Nous sommes d'

avis que l'expérience s' acquiert avec l'âge. L' entraide ne doit pas rester au niveau académique et intellectuel seulement. Elle doit s'étendre jusqu' aux problèmes familiaux. Un déséquilibre dans chacun de ces domaines peut engendrer d'autres dans les autres domaines. Et quand il y a un désequilibre d'un côté, c'est tout le département qui en souffre. Nous sommes convaincus que quand les élèves ne sont pas à l'aise dans un cours, les autres cours qu'ils suivront seront affectés. En effet, les départements de français doivent faire de telle sorte que les cours se complètent.

suffit de lui trouver une définition qu' inclurait tous ces aspects que l'on considère indispensable et qui forme les bases de son existence. Nous voulons dire que les linguistes, les sémanticiens, les socio-linguistes, les traductologues et les traducteurs peuvent trouver de compromis qui ne compromettrait pas à l'existence même de leur disciplines. Et ainsi chacun peut s'identifier avec cette discipline et profession de traduction que tout le monde croit lui appartient. Nous acceptions volontiers que la traduction a des traits communs avec beaucoup de disciplines, surtout vu qu'elle s'occupe de presque toutes les activités humaines. C'est - à - dire qu'il n' y a pas de domaines que la traduction n' a pas rendu universel. La traduction reduit les écarts qui existent entre les nations et entre les peuples. Nous faisons allusion à la vulgarisation des connaissances dans toutes les disciplines. La traduction fait transporter d'une langue à une autre les travaux de recherche, d'une culture et d'une discipline.

Le problème d'équivalence est surtout celui qui est à revoir dans l'immédiat, parce que l'activité traduisante repose sur cette équivalence. Comme la nature et l'object de l'activité traduisante restent à définir, il en est de même pour la nature de l'équivalence. Ce problème est intimement lié à celui de la définition de la traduction. Résoudre ce problème c'est aussi résoudre à moitié le problème qui pose la recherche de l'équivalence. Notons que le problème d'équivalence est plus complexe parce que chaque traduction a sa propre visée et c'est l'équivalence qui rend compte de cette visée. C'est l'équivalence qui va montrer ou s'en changer de l'usage que l'on veut faire de la traduction et sa visée. En effet, il serait très difficile de trouver une solution au niveau de l'équivalence qui rend compte de toutes les usages qu'on veut faire d'une traduction. C'est-à-dire, qu'il serait aussi difficile de trouver une solution qui s'adapterait à toutes sortes d'équivalences. Donc, ce que nous pouvons suggérer, c'est que pour chaque type de traduction et pour chaque type d'adaption, il serait convenient de trouver une sorte de délimitation, qui prendrait en charge ce type d'adaptation et qui définirait le type d'équivalence qui serait le plus convenient à ce type. Aucune définition générale ne suffit à résoudre le problème d'équivalence.

Quand on aura resolu le problème de définition de la traduction et celui de l'équivalence un troisième problème sera resolu: Celui des théories. Le manque de théories pour chaque type de traduction et pour chaque type d' adaptation et d'orientation fait que la traduction reste au niveau personnel. C'est le traducteur qui décide et procède à son travail selon ses désirs à son gré. On n' a rien pour le guider ou pour juger sa traduction. Ainsi devient - il aussi la proie à toutes sortes de critiques vis- à - vis desquelles il ne peut se défendre. D'ailleurs, le critique qui juge sa traduction n' a pas besoin de son intervention et de son explication. C'est là où les théories sont indispensables. Ces théories serviront de parametre pour juger les traductions. Tout ce que nous avons dit à propos de la traduction en général, s'applique aussi à la traduction pédagogique. Et à ces problèmes s'ajoutent ceux qui proviennent de l'environnement, en ce qui concerne la traduction pédagogique et aussi des destinataires et des répondants. La réponse ou l'attitude des

répondants sont déterminantes en traduction pédagogique. Le professeur enseigne sa leçon et à travers la réponse de ses élèves, il déduit si sa leçon est bien comprise ou non. Comme les problèmes des environnements changent d'un lieu à un autre, les problèmes de la traduction pédagogique resteront pour long-temps, relatifs, et au niveau individuel, c'est-à-dire particulier. Même les études de cas de chaque environnement ne suffit pas à resoudre ces problèmes. Ces problèmes changent et vont avec le temps. Il en est de même pour les élèves qui ne cessent de se renouveller. Les problèmes qui se posent au niveau des élèves ne sont jamais permanents. Les problèmes sont particuliers et chaque groupe d' élèves à ses faiblesses et ses qualités. De cette façon même les études de cas ont besoin de se renouveler de temps en temps. Il y a des études qui n'auront plus d'effet après un certain moment. Mais il existe des cas où les problèmes d'un environnement restent toujours les mêmes. Dans ces cas, ce sont les problèmes qui touchent tout ce qui est externe à ce milieu et qui n'est pas constant. Le problème du français par exemple au Nigéria est presque toujours le même partout où l'on est. Mais ce qui changent c'est l'attitude et la qualité des professeurs et des élèves. Ces deux facteurs varient selon son milieu. Parfois aussi, ils varient au sein d'un même milieu avec le temps quand il y a changement. Les élèves ont un temps à passer dans l'institution: dans les Ecoles Normales, la scolarisation est repartie en trois ans. Les élèves se renouvellent avec eux. Chaque groupe d'élèves sortant, va avec son problème et le groupe entrant, prend leur place et s'instale avec le sien. Donc une partie de nos recherches aura besoin de se renouveller avec le temps. Cette vérité explique pourquoi les recherches se poursuivent continuellement et pourquoi aussi les études de cas sont nécessaires. Chaque Ecole a ses problèmes particuliers. Les solutions que nous avons proférées restent seulement au niveau des Ecoles que nous avons choisies. Elles ne sont pas valables ailleurs. De surcroit, ces solutions peuvent changer avec le temps.

Les professeurs de français en dehors de stage de recyclage doivent poursuivre d'autres stages de formation en traduction non seulement pédagogique mais aussi professionnel puis qu'ils seraient appelés un jour à traduire parce que la conception de notre société est telle que tout homme ayant étudié deux langues peut traduire, tout en oubliant que la traduction fait appel à d'autres techniques et procédés qui sont différents de ceux de l'apprentissage des langues.

Notons que notre travail n'est pas une fin en soi. Il n'est qu'un début qui peut être étendu.

BIBLIOGRAPHIE

Auge h. et al. Jeux pour parler, jeux pour créer. Paris: Cle, 1984

Bertocchini, P. Et Costan, E. Manuel d'autoformation Paris: Hacette, 1989

Bernard, E. Et Lavanne, C. Grammaire du Francais Models d' Emploi Paris Hatier, 1989.

Besse, He et Porquire, R. Grammaire et didactique des langues. Paris: Hatier, 1991.

Blair, Janette. A Glossary of languages Learning Terms. London: Blackie & Sons, 1963.

Bajard, Jean - Pierre "Programmer la Traduction" Moduler et Reconstruire Le francais dans le monde Aout/Sept 1987.

Breul, Karl The Teaching of Modern Foreign Languages and the Tra ining of Teachers. London: Cambridge Uni press. 4th ed 1916.

Billows, F.L. The Techniques of Language Teaching. Londo: Longman, 1961.

Benveniste, Emile Problème de la linguistique générale Paris; Gaillard, Tom II 1974.

Bechade, H.D. Syntaxe du Francais Moderne et contemporain Paris: 3 Edition, P.U.F, 1993

Berrendonner, A. Course Critique de grammaire générative. Paris: Univerite de Lyon, 1983.

Bassnett - McGuire, Susan. Transalation Studies. London & New York: Methuen, 1988.

Brower, Reben A (ed) — on Translation. Cambridge Mass: Harvard University Press, 1965.

Bonnerot et al. — Chemin de la traduction: Domaine Anglais. Paris: Dodier, 1963.

Carroll, John B. — Research on Teaching Foreign Languages. Michiga: Abor, 1961.

Caille, Pierre Francois. — Traduire C'est choisir, Babel 13.7. 1967

Cherry, Colin. — On Human Communication. Combridge: Mass. M.I. T Press, 1996.

Creissels, D. — Eléments de Syntaxe Générale Paris: P.U.F; 1995.

Cormier, M. — La Notion De la Liberté dans l'apprentissage de la traduction Lederer M.et Israel, F. Eds. La Liberté en traduction. Paris: Didier, 1991.

Cicurel, F. et al. — Communiquer en Français. Paris: Cle, 1987.

Courtillon, J — "La grammaire sémantique et l'approche communicative" Le Francais dans le monde. Fev/Mars, 1989.

Cressot, Marcel — Le style et ses Techniques. Précis d' analyse Stylistique. Paris: P.U.F; 1969.

Cseesy, Madeleine. — De la Linguistique à la Pédagogie. Paris: B. E.I.C, 1968.

Chuquet, H. Et Palliard. — Approche Linguistique des Problèmes de la Traduction. Paris: Orphrys, 1989.

Diller & Racanati — Langue Francaise la Pragmatique. Paris: Larousses, 1979.

Delisle, J. — L'analyse du discours comme méthode de traduction. Ottawa. University of Ottawa Press, 1980.

Debusscher, G. Et Noppen, J, Communiquer et Traduire: hommages à Jean Dierickx. Bruxelle, 1985.

Franz & Rodes Ida — Reconniassance des propositions et des syntagmes dans la Traduction Automatique des langues In Delavency ed. Traduction automatique et Lingquistique Appliquee Paris: P.U.F. 1964.

Fornerod, F. & Visinand. — Demarche en emploi des temps Le Francais dans le monde, 1987.

Flamand, Jacques. — Ecrire et Traduire sur la voie de la création. Ottawa: Les Editions de Vermillon, 1983.

Genouvrier, E. Peytard, J. — Linguistique et Enseignement du Francais. Paris: Libraire Larousse, 1970.

Guimbretiere, E. — Parole. Paris: Didier - Hatier, 1992.

Grevisse, M & Goose. A — Nouvelle Grammaire Française. Paris: Duculot, 1990.

Guillemin - Flescher, J. — Syntaxe Comparée du Francais et de l'anglais. Problème de Traduction. Paris: Orphrys, 1988.

Grittner, F. — Teaching Foreign Languages. New York. Harper & Row, 2nd Ed. 1977.

Gauntlett. J. — Teaching English as a Foreign Language. London: Sy. Martin's Press, 1957.

Hymes, Dell — Language in Culture and Society. New York: Harper & Row, 1964.

Hornsey Alan. — Handbook for Modern Language Teachers. London: methuen, 1975.

Van - Hoof, Henri. — Traduire l'anglais: Théorie et Pratique. Paris: Editions Duclot, 1989.

Jalling H. — Modern Language Teaching. London: Oxford University Press. 1968.

Kerlinger, F. — Foundation of Behavioural Reserach. 2nd ed. New York: Holt Rinehart & Winston, 1973.

Lugton, R. — Language and the Teacher. A series in Applied Linguistic. Philadelphia: C.C.D. 1971.

Lebre, P. — Situation d'oral. Paris: Cle 1990.

Menancere, M. — "Translation. as a Means of Goreign language Learning" Traslation. Nouvelle serie XIII, 3/4. 1994.

Moirand, Sophie. - — Sitaution d'ecrit. Paris: Cle 1979.

---------- — Enseigner à Communiquer en Langue Etrangère. Paris: Hachette. 1990.

Mounin, Georges. — Les Problèmes Théoriques de la Traduction. Paris: Gallimard. 1963.

Mourice, Pergnier. — Les Fondements Sociolingistigues de la Traduction. Paris: Orphrys. 1984.

New mark, Peter. — Approaches to Translation. Oxford; Pergamon Press, 1981.

Nida. E.A. — Towards a science of Translating. Leiden: Brill. 1964.

---------- — Language Structure and Translation. Standford: University Press. 1975.

Nataf. Rahael. — Le Niveau 2 dans Penseignement du Français Langue Etrangère. Paris: Hachette. 1972.

Pevtard. J. J. Moirand. S. — Discours et Enseignement du Français: Paris: Hachette, 1992.

Rafroidi, Patrick — Manuel de l'angliciste. Paris: O.C.D.L., 1973

Riegel et al, — Nouvelle Grammaire Méthodique. Paris: P.U.F., 1994.

Robert de Beaugrande, — Factors in a Theory of Poetic Translatiing Van Gorcum: Assen, 1978.

Reboullet, Andre — Guide Pédagogigue Pour le Professeur de Français. Paris: Hachetee, 1971.

Simpson, E. — Samuel Beckett. Traducteur de lui - même Aspects de Bilinguisme Litteraire. Quebec: C.I.R.B., 1978.

Strevens. P.D. — Five Inaugural Lectures. London: Oxford University Press, 1966.

Seleskovitch, — Danica Traduction technique et traduction litteraire, différence ou opposition. Traduire, no 34, Dec. 1987.

Thimann, I.C. — Teaching Language. London: Pitman Press. 1955.

Umberto, Eco. — The Role of the Reader. London: Hutchinson and Co. 1979.

Weiss, F. — "Premiers contacts" Le Français dans le Monde. Février/Mars 1993.

Weiss et al. — Parler pour --- Paris: Hachette, 1981.

Widdowson, H.G. — Teaching of Language as Communication. London: Oxford University Press, 1979.

Wagner, R. Et Pinchon, J. — Grammaire du francais classique et modern. Paris: Hachette, 1991.

Weinreich, Uriel. — Language in Contact. The Hague: Mouton, 1974.

ANNEXE A

TEACHERS QUESTIONNAIRE

Dear Respondent,

The purpose of this questionnaire is to find out the translation in teaching French Language in Colleges of Education.

Please, endeavour to respond to every item. The information obtained from the questionnaire will be kept strictly confidential and will be used only for research purposes.

Thank you.

Yours faithfully,

Dinatu Iwala

SECTION A: PERSONAL INFORMATION

1. Name of Institution_____

2. Age (a) 21 - 25 (b) 26 - 30 (c) 30 - 35 (d) 35 - 40

3. Sex Male [ ] Female [ ]

4. Qualification(s) please indicated area of specialization

   (a) B.A (b) B.Ed (c) B.A.Ed (d) M.A (e) M.Ed

   (e) Others please specify_____

5. Experience in teaching French (a) under one year [ ]

   (b) 1 - 2 years [ ] (c) 3 - 4 years [ ] (d) 5 - 6 years [ ]

   (e) 7 - 8 years [ ] (f) 9 -10 years [ ] (g) 11yrs and above

6. Language(s) spoken by the respondent (a)_____

   (b)_____ (c)_____(d)_____ (e)_____

SECTION B: OTHER INFORMATION

7. Do you use any special aid(s) in teaching French YES/NO

8. If answer to 7 is "YES" name them (a)_____(b)_____

   (c)_____ (d)_____ (e)_____

9. How do you evaluate the effectiveness of the aid(s)

   (a) Very Effective (b) Effective (c) Satisfactory (e) Fair

10. What method do you use in teaching French? (a) Direct method

    (b) Indirect method (c) Dramma (e) Teaching through

    Translation (f) Others_____

11. If answer to `10' is all of the above (a - e) which of them

    prove more effective?_____

12. Do you translate from English to French while teaching?

    YES/NO

13. If answer to 12 is `YES' how often do you translate?

(a) Very often (b) often (c) Rare (d) Others_____

14. Do you teach translation as a course? YES/ NO

15. If answer to 14 is `YES' at what level? (a) NCE I

(b) NCE II (c) NCE III (d) NCE 2 & 2 (e) All of the above

16. Are you teaching translation or introduction to translation?

(a)_____ (b)_____

17. Are you a translator? YES/NO

18. Did you undergo any course in translation?

(a) YES (b) NO (c) On the job training

19. At what level did you undergo a course in translation?

(a) Certificate Course (b) Diploma (c) Degree (d) B.A

(e) M.A. (f) after B.A

20. If answer to 18 is No, do you look forward for such an oppourtunity" (a) YES (b) NO (c)_____

21. If answer to 12 is `YES' why do you translate in the class?

(a) For better understanding (b) Necessity

(c) Because student like it (d) other reasons please

State: (e)_____

22. What is your students reaction when you translate?

(a) They are motivated (b) The don't like it

(c) Others please state:_____

23. Please grade your level in translation (a) Excellent

(b) Good (c) Very Good (d) Poor (e) Others_____

24. When students are given opportunity to translate, do they translate the meaning or word for word or equivalence_____

25. Would you suggest training students in translation at NCE level?

YES/NO

26. Grade the level of students in translation: (a) Poor (b) Good
(c) V. Good (e) Excellent

27. Do you encounter any problem while translating?
List them (a)_____(b)_____
(c) _____(d)_____

28. How do you overcome these problems?
(a)_____(b)_____
(c)_____(d)_____

29. Do you have french laboratory? YES/NO

30. Is it functional? List the equipment you have in your laboratory?
(a)_____(b)_____
(c)_____(d)_____

SECTION C

31. The use of translation in teaching French language is the most effective way of mastery of French language.
(a) I agree (b) I strongly agree (c) Sometime (d) Not at all

32. Comment freely on the importance of translation in teaching French in our Educational Institutions.

_____
_____
_____

33. Comment freely on why translation should be used in the teaching of the French Language.

_____
_____
_____

34. Comment freely on why translation should not be used in the teaching of French Language.

_____
_____
_____

ANNEXE B

Department of French,
Faculty of Arts,
Ahmadu Bello University Zaira,

4th June, 1996.

STUDENTS QUESTIONNAIRE

Dear respondent,

This research work intends to investiagate the use of translation in teaching French Language in Post Secondary School: A Case study of Colleges of Eductaion in Plateau State

Please in each of the following statements tick (✓) one of the colums provided. The information obtained from the questionnaire will be kept strickly confidential and will be used only for research purposes.

Thank you.

Dinatu Iwala

PART ONE: PERSONAL INFORMATION

1. Name of Your Institution.....
2. Age (d) 15 - 17 (b) 13 - 20 (c) 21 - 23 (d) 24 - 26 (e) 27 and above.
3. Sex: Male ( ) Female ( )
4. Course Combination: (a) French/Social Studies
   (b) French Hostory (c) English/French (e) Others.

please specify.

5. Language(s) spoken by your parents (a) .....

(b) ..... (c) ..... (d) .....

6. Language (s) spoken by the respondent (a) .....

7. Do you live with: (a) Your two parents ( ) (b) Your father only ( ) (c) Mother only ( ) (d) Your relative/guardiance ( ) (e) Your husband ( ) (f) wife ( )

8. What is your parents reaction when you speak French?

(a) They are happy ( ) (b) Not happy ( ) (c) Encourage me ( )

(d) Others please state .....

9. What is your parents reaction when you speak French?

(a) Only French ( ) (b) Only English ( ) Both French and English ( ) (d) A local language and French ( ) (e) All of the above ( )

10. What language (s) does your teacher use in the Class?

(a) Only French ( ) (b) only English ( ) (c) Both French & English ( )

(d) A local language and French ( ) (e) all of the above.

11. Do you understand French lesson better when your teacher uses the option you ticked in number 10 above.

12. If NNO, what other option do you prefer? .....

13. Does your teacher translate for you in the class? (a) YES ( ) (B) NO ( )

14. If answer to 13 is YES, how often does he trnslate?

(a) Very often ( ) (b) Often ( ) Whenever necessary ( )

(d) Occasionally ( ) (c) Rarely ( ).

15. do you understand the lesson better when the teacher translates? (a) YES ( ) (B) NO ( ).

16. If answer to 15 is "NO", Why .....

17. What motivates you to read French? (a) Parents ( )
(b) Friends ( ) (c) Teacher ( ) (d) Personal inerest ( )

18. Is your teacher fluent in: (a) French ( ) (b) English (c) both ( ) (e) others please specify.....

19. Do you have a language laboratory in your School?
(a) YES 9) 9B) NO ( )

20. If answer to 19 is "YES", what types of materials/equirement are there in the laboratory? (a) ..... (b)..... (c) .....
(d)..... (e).....

21. Do the items listed in (20) contribute much to your ability to understand and speak French? (a) YES ( )

22. How would you assess your ability in French? (a) Excellent ( ) (b) V. Good ( )
(c) Good ( ) (d) Satisfactory ( ) (e) Fair ( ).

23. Would you attribute your answer in 22 to your teacher's efforts and performance in the Class? (a) YES ( ) (b) NO ( )

24. If answer in 22?

25. Should translation be used in the teaching of French? (a) YES ( ) (b) NO ( ).

Table des matieres Page

1. Title:

2. Declaration

3. Certification

4. Dedicace

5. Remerciements

6. Abstract

7. Abreviations

8. Introduction

9. Chapitre I

Définitions, objects et divers types de traduction 5

10. Chapitre II

Technique et utilisation de traduction 21

11. Chapitre III

La traduction pédagogigue 36

12. Chapitre IV

La traduction pédagoggigue aux écoles normales
d' Akwanga et de Pankshin 46

13. Chapitre V
Problèmes de traduction et ses solutions 62

14. Conclusion 70

15. Bibliographie 73

16. Annex A. Questionnaires destiné aux professeurs 78

17. Annex B. Questionnaire destiné aux élèves 82